BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
Oscar Landry
pharmacien
51, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE me GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Directeur

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
29, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

Vol. XXVI, No 40 — JOLIETTE, JEUDI 17 NOVEMBRE 1938 — TROIS SOUS LE NUMERO

La lettre pastorale sur la tempérance

Les chefs spirituels que Dieu nous a donnés, chefs remplis de clairvoyance, de zèle et de prudence, veillent avec une paternelle sollicitude sur le troupeau qui leur est confié. En ces temps de rajustement, d'hésitations, de tâtonnements et d'inquiétudes nous avons plus besoin de directives, d'encouragement, de conseils et de corrections. Devant un fléau grandissant, nos Evêques se dressent avec énergie et nous indiquent la voie droite.

Nous venons de lire rapidement la lettre pastorale de S. E. le cardinal Villeneuve et des Archevêques et Evêques de la province civile de Québec. Nous en donnons immédiatement une courte analyse et nous commençons aussi à en publier le texte aujourd'hui. Nous continuerons, ensuite à publier et à étudier ce document qui mérite la plus large diffusion. Nous répondrons ainsi au désir exprimé dans la lettre même et nous accomplirons avec joie un devoir que nous reconnaissons comme impérieux. S. Exc. Mgr Papineau, d'ailleurs, au cours de la journée catholique qui eut lieu au début d'octobre, donnait à tous les groupements d'Action catholique du diocèse un mot d'ordre: lutte contre l'intempérance et l'alcoolisme. L'ACTION POPULAIRE n'a pas l habitude d ignorer les mots d'ordre de Son Excellence, et ne reculera devant aucun sacrifice pour participer de toutes ses forces à la campagne qui commence. Notre journal emploiera toute sa modeste influence à endiguer le flot de boissons qui menace la société.

* * *

Au début de sa lettre, l'épiscopat de la province, rappelle brièvement les luttes que soutinrent dans le passé nos Evêques contre l'intempérance. Depuis la dernière campagne, l'intempérance et l'alcoolisme sont redevenus un grand danger social. D'où la nécessité d'une nouvelle croisade.

Divisée en trois parties, la lettre de nos Evêques traite de l'alcoolisme dans la province, de ses ravages et des remèdes qu'il faut apporter pour enrayer le fléau.

L'ALCOOLISME DANS LA PROVINCE

Moins d'ivrognerie qu'autrefois, mais plus d'alcoolisme dans la province. La consommation de boissons alcooliques et de bière atteint d'humiliants sommets. Les statistiques démontrent que la province de Québec, dont la population est de 28% de la population du Canada, boit 51% de la bière consommée dans tout le pays. En quinze ans il s'est bu pour sept cent millions de dollars de spiritueux dans notre province. A la faveur d'une publicité tapageuse, "contraire à la vérité, contraire à la moralité, contraire à la santé publique, contraire à une saine économie politique" l'abus des boissons a étendu ses ravages jusque dans le monde féminin. Rares sont ceux qui absorbent l'alcool par "doses massives", mais combien ont pris l'habitude de boire à tout propos et en toutes occasions! "Sans toujours produire l'ivresse, il (l'alcoolisme) est dans la plupart de ses conséquences plus funeste que l'ivrognerie". On boit moins, peut-être; mais on boit plus souvent, on boit plus jeune, et un plus grand nombre de personnes contractent cette funeste habitude. La crise, avec l'oisiveté qui s'ensuivit pour une multitude de personnes aura favorisé chez nous une recrudescence regrettable de l'alcoolisme.

LES RAVAGES DE L'ALCOOLISME

Le fléau multiplie ses ravages sur les individus, les familles et sur la société. L'alcoolisme ruine la santé du corps, voile les intelligences, dissout les volontés, durcit les coeurs, fait perdre la vertu de l'âme. Il prédispose à tous les crimes. "Avec le bonheur de la terre, il compromet le bonheur du ciel... Les abus de la boisson entraînent la déchéance physique, intellectuelle et morale du buveur et celle de sa descendance. Il y a pire encore. Ces abus étendent leurs ravages au-delà de l'individu, puisqu'ils sont un agent de dissolution et de ruines pour la famille et la société... L'alcool est l'ennemi du foyer familial. Il fait du buveur une brute, de sa femme un martyr, de ses enfants des dégénérés". La lettre décrit le triste spectacle d'une famille désorganisée, viciée par l'abus de la boisson, puis montre les malheurs que la société en retire elle-même. Tout le travail que la fabrication, la distribution et la vente des boissons produisent, tout l'argent que ce commerce peut rapporter aux familles, aux organisations commerciales et à l'Etat ne sont rien en comparaison des pertes que la consommation de l'alcool et de la bière occasionne; faillites, crimes, maladies, accidents, pertes de temps, familles désorganisées, morts prématurées, avenirs brisés, dégradations physiques et morales, etc...

LES REMEDES

En présence d'un si triste état de choses, nos chefs spirituels se sont alarmés, et ils en appellent "à la bonne volonté de tous ceux-là qui, par leurs talents et leurs devoirs d'état, peuvent exercer une influence féconde et opérer des réformes décisives". Il faut entreprendre avec vigueur le redressement de l'opinion publique, combattre l'alcoolisme et remettre en honneur la pratique de la vertu de sobriété. Nos Evêques ne se font nullement illusion: ils savent que la lutte sera longue et difficile, mais ils espèrent qu'elle portera d'excellents fruits. Par la parole, par la plume et par l'exemple, par la radio, par la presse et par le cinéma, il faudra former l'opinion, moraliser les milieux où le fleau fait le plus de ravages. On répandra l'enseignement antialcoolique par des retraites et des missions et en des expositions antialcooliques. Les autorités civiles apporteront sincèrement leur appui à cette campagne, en prohibant, par exemple les annonces de boissons, en limitant les débits de boissons, en faisant bien appliquer les lois déjà existantes. Améliorer le sort matériel, moral et intellectuel du travailleur favorisera aussi grandement les heureux effets de la campagne. Les parents à la maison, les instituteurs et les institutrices à l'école, habitueront les enfants à l'esprit de sacrifice. Tous les groupements d'Action catholique, sont spécialement invités à prendre part à cette croisade, car un retour au Christ, à la pratique des vertus chrétiennes signifiera aussi un retour à la sobriété.

A grands traits, nous avons résumé la lettre pastorale de S. E. le cardinal Villeneuve et de l'épiscopat de la province civile de Québec. Le document, on l'aura remarqué, abonde en vérités et en faits impressionnants. Il faudra étudier plus longuement cette lettre et puiser souvent à cette source quasi inépuisable.

Abbé Omer VALOIS.

Son Excellence Mgr Lafortune à Joliette

Samedi et dimanche, S. E. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, était de passage à l'évêché où il rencontra le personnel de la maison. Le nouvel évêque vient de terminer sa première visite pastorale commencée vers le 20 septembre. Il a visité plus de trente paroisses de son diocèse.

Première neige

Joliette a eu sa première neige lundi. Ce ne fut, il va sans dire, qu'un timide avertissement du ciel, car les flocons légers qui tombèrent pendant près d'une heure, fondaient en touchant le sol trop peu gelé. Il n'en fut pas de même toutefois dans les paroisses du nord, Ste-Béatrix par exemple, où une belle couche de neige couvrit le sol pendant toute la journée. Aujourd'hui, c'est le véritable hiver, joie des petits enfants.

Mgr Papineau et des délégués du diocèse

AU DINER SCOUT EN L'HONNEUR DU CARDINAL

Nos scouts étaient royalement représentés vendredi dernier au dîner offert par la Fédération des scouts catholiques de la province en l'honneur de Son Em. le cardinal Villeneuve.

Dans la vaste salle du Cercle Universitaire de Montréal où des centaines de délégués, archevêques, évêques, prélats, représentants civils et scouts de partout, avaient pris place autour du Cardinal, on remarquait du diocèse de Joliette, outre Son Exc. Mgr Papineau et sir Mathias Tellier, juge en chef de la Cour d'appel, M. l'abbé W. Gervais, aum. diocésain et sec. prov. des scouts, le R. P. L. Gauthier, curé du Christ-Roi, MM. les abbés P. Valois, aum. de routiers, H. Geoffroy, aum., S. Lesage, ass.-aum. du Séminaire; L. Forest, aum. des louveteaux de la cathédrale, P. Masse, aum. au Christ-Roi. Il y avait aussi MM. E. Forest, comm. diocésain, R. Charette, comm.-adjoint, MM. les Dr Ed. Piette, Jos. Lafortune ,R. Lecourt, MM. Oscar Landry, phar., V. Lafortune, N.P., Alf. Tessier, Martin Forest, J.-T. Picard, scoutmestre diocésain, A. Lussier, chef de l'Epiphanie, R. Hétu, chef du Christ-Roi; enfin les scouts C. Desmarteau, décoré au cours de la soirée, A. Brien et J. Laporte.

Le mets le plus reconfortant de la soirée fut sans conteste, la conférence magistrale, présentée par Son Em. le cardinal Villeneuve, sur le scoutisme catholique considéré comme oeuvre d'ducation humaine et surnaturelle chère à l'Eglise et précieuse à la société. Tantôt précis et technique, tantôt profondément pratique dans son exposé à la fois sérieux jusqu'à émouvoir et finement badin jusqu'à provoquer un rire enthousiaste, le Cardinal sut nous faire comprendre la véritable beauté de ce grand mouvement d'Action catholique, la meilleure formule pour un grand nombre de nos jeunes. Document précieux pour les annales scoutes, cette confrence de toute beauté littéraire restera la source claire et limpide où aumôniers, parents et éducateurs iront puiser à l'aise, de plus précises connaissances du mouvement scout. ....

La Chambre des jeunes élit son comité

TOUS ELUS PAR ACCLAMATION

La Chambre de Commerce des Jeunes a procédé régulièrement à l'élection du comité qui entrera en fonction au mois de janvier prochain. Les membres élus sont les suivants: M. Maurice Breton, président: M. René Perreault, vice-président: M. J.-D. Beaudry, trésorier.

Le secrétaire sera choisi par l'exécutif en assemblée privée.

Les directeurs sont: MM. Paul Boucher, Omer Frenette, Jean Magnan, Jos. L'Ecuyer, Omer Landreville, Paul Brien, Roland Boisvert.

Le comité a été élu sur propositions. Comme il n'y a eu aucune proposition d'autres membres, le président de l'élection les a proclamés élus par acclamation.

Page d'Action catholique

Le directeur de cette page intitulée "La Jeunesse catholique" est M. l'abbé W. Caillé, aumônier diocésain de l'Action catholique. Aussi, toute communication destinée à cette page doit lui parvenir à l'évêché, soit directement, soit plutôt par l'entremise des aumôniers diocésains des différents mouvements de jeunesse spécialisée. La copie pour la prochaine page devra être remise à M. l'abbé Caillé d'ici le 24 du courant.

MURIEL KERR, pianiste de réputation internationale que la Société des Concerts présentera dans un récital, le dimanche 27 novembre, à la salle académique du Séminaire.

Parents, amis des Scouts !

CE SOIR, AU SEMINAIRE
à 8 hres précises

1—*Les secrets du scoutisme révélés aux éducateurs*
par le R. P. Alcantara, o.f.m.
2—*Des chants et des jeux*
par les scouts

Soirée organisée par les bienfaiteurs des scouts les CHEVALIERS DE COLOMB

Présidence de M. le chanoine I. Gervais.

Soirées et réunions

DISPARU

"Disparu" ne disparaîtra pas tout de suite de nos mémoires. En effet, la comédie de ce nom, présentée la semaine dernière par le cercle des bons amis de Montréal, offre en elle-même et par la tenue des interprètes qui l'ont exécutée, quelque chose de dignement comique et bien propre à dérider les coeurs les plus mélancoliques. Aussi, nous remercions M. Hector Charland et ses copains d'avoir su nous faire rire en nous permettant d'aider les nombreuses oeuvres de la cathédrale.

• • •

LA STE-CECILE AU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Mercredi soir prochain, à 8 hres précises, le 23, les membres du cercle Sainte-Cécile du collège de l'Assomption, interprèteront "Durand et Durand" fameuse comédie en trois actes de Ordonneau et Valebrèque. La chorale et la fanfare, deux groupes réputés depuis de longues années, feront entendre des pièces que les nombreux amis du collège sauront certainement goûter. Bienvenue: billets en vente à la Procure.

• • •

J. I. C. F.

Dimanche dernier, Mlle Maria Voukirakis, propagandiste de la J. I. C. F. à Montréal, était de passage à Joliette, où elle rencontra un groupe de jeunes filles de notre ville. Les connaissances de Mlle Voukirakis en matière de J. I. C. F., ses expériences à Montréal, son dévouement marqué pour la belle cause de la jeunesse, ont certainement fait du bien aux âmes généreuses qui ont causé avec elle dimanche dernier.

• • •

A LA CONGREGATION

Samedi, le 19 courant, à 8 h. 30, ouverture des Quarante-Heures, à la Congrégation de Notre-Dame.

La chapelle sera ouverte à toute heure, mais le public est particulièrement invité à assister aux amendes honorables solennelles du soir, samedi et dimanche, à 7 h. 30.

• • •

A L'HOPITAL ST-EUSEBE

Les Dames de Charité de l'Hôpital St-Eusèbe et toutes les dames qui désirent entrer dans cette association, sont cordialement invitées à une assemblée qui aura lieu à l'hôpital, mercredi, le 23, novembre, à 2 h. 30 p. m.

Cette réunion, sous la présidence de S. E. Mgr Papineau, a pour but de réorganiser le Conseil et de continuer les bonnes relations qui existent entre les Soeurs de la Providence et les Dames Patronnesses de Joliette.

• • •

M. DAIM AU SEMINAIRE

Mardi soir, les professeurs et les élèves du Séminaire avaient l'avantage d'entendre M. Alphonse Daim, titulaire à la Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris. Professeur plus que conférencier, comme il le dit lui-même, M. Daim parla de l'étude du vocabulaire grec. On a remarqué que le fesseur français ne craint pas du tout de causer religion, évangile même en parlant de vocabulaire grec. Il fut présenté à l'auditoire, de façon magnifique, par M. l'abbé Ed. Jette, professeur au Séminaire et ancien élève du distingué visiteur.

• • •

LA STE-CECILE AU SEMINAIRE

Le concert traditionnel de la Sainte-Cécile aura lieu le mercredi, 23 novembre, à 8 hres p. m.

On entendra, dans un programme varié: l'Harmonie et la chorale des élèves — l'orchestre des anciens — une opérette: "La Querelle des Vieux" de Larrieu. — M. Octavien Asselin, professeur de violon — quelques soli de piano et de clarinette.

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau présidera la soirée.

Entrée gratuite.

U. C. C.

Tous les membres de l'Exécutif de l'Union diocésaine des cultivateurs sont conviés à la Maison Querbes pour mardi, le 22 novembre prochain, à 10 hres de l'avant-midi. On discutera le programme général de l'année.

Le Secrétaire

Banquet aux huîtres des musiciens

LA FANFARE OFFRE AUX ECHEVINS UN CONCERT ET UN BANQUET

L'Harmonie de Joliette a reçu cordialement les membres du Conseil de ville et leur a offert, outre un concert, un banquet aux huîtres.

Etaient présents: M. le maire J.-B. Fontaine, MM. les échevins J.-A. Boisvert Narcisse Hottin, Avila Savignac, F.-X. Morin, Noé Riopel, Edouard Gervais, Loui. Mainville, Arthur Hérard, Adrien Forest; M. le secrétaire Camille Bonin, MM. Chs-Edouard Desormiers, Raoul Jetté, le chef de police Simard, M. Jos. Désormeaux, les représentants des journaux de Joliette.

Le concert, sous la direction de M. Emile Prévost, présenta des morceaux choisis d'auteurs classiques pour la plupart. Des solos, des quintettes mirent en valeur l'excellence des musiciens.

Après le banquet M. Prévost prit la parole et souligna les efforts de ses musiciens pour maintenir une publicité envia à la ville de Joliette, demandant en retou l'appui de tout le public d'encourager les musiciens à faire de l'Harmonie un corps qui l'honore à travers la province.

M. le Maire répondit à ces paroles en engageant tous ceux qui le peuvent à promouvoir l'enthousiasme en faisant connaître l'excellence de ce corps indispensable à la ville. Il a demandé aux journaux de rendre témoignage chaque fois que l'occasion le permettra sur la valeur de notre fanfare.

Des élèves de l'Académie à l'Action populaire

C'est une belle initiative que les autorités de l'Académie St-Viateur ont prise de conduire leurs élèves de la classe supérieure aux différentes industries de la ville, pendant l'année scolaire.

Hier, un petit groupe d'entre eux, sous la conduite du R. F. Corbeil, directeur, et du R. F. G. Héroux, directeur des Etudes pour la province de Joliette, visitaient l'Action populaire.

Il y eut d'abord entrevue avec M. le directeur-gérant qui expliqua aux élèves attentifs comment se fait le journal depuis l'instant où il nait jusqu'au moment où il quitte l'atelier pour le foyer du lecteur.

Après ce cours intéressant, les élèves descendirent à l'atelier pour la leçon pratique: première transcription au linotype, correction d'épreuves, mise en pages, impression, pliage, brochage, etc... Tous semblaient fort intéressés à suivre les diverses métamorphoses subies par la pensée avant d'atteindre le lecteur...

Les élèves feront rapport de leur visite.

Syndicat de la construction

A la dernière assemblée régulière du Syndicat catholique de la Construction les membres dont les noms suvient ont été nommés représentants des divers métiers dans l'Exécutif: briquetier: Arthur Corriveau; plâtrier: L. Dulong; menuisier: Jos. Archambault; peintre: Jos. Robillard; finisseur de ciment: A. Bernard; électricien: J.-N. Guérin; ferblantier-couvreur: G. Beaudoin; plomberie et chauffage: L. Lépine.

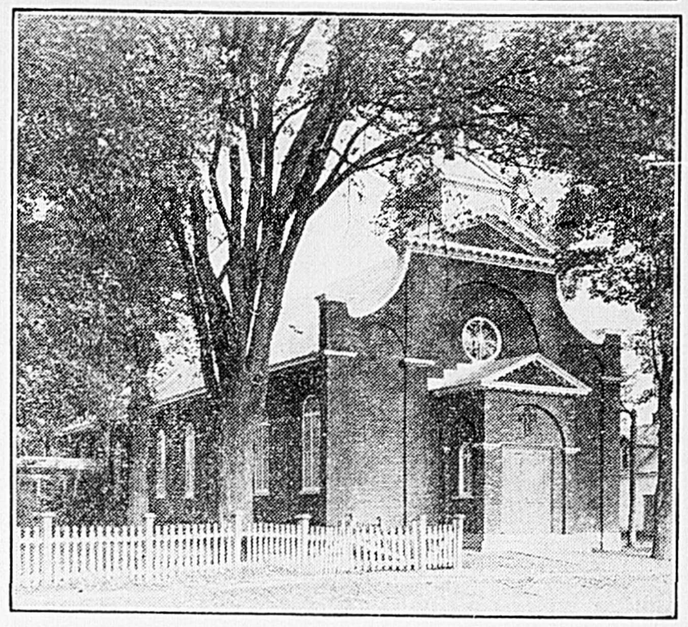
M. Lavallée à New-Haven

M. Julien Lavallée, député du district 10 des Chevaliers de Colomb et qui vient d'être nommé agent suprême de la province de Québec, a été mandé près du chef suprême de la chevalerie, M. Martin Carmody, à New-Haven, Connecticut. Il doit recevoir les directives nécessaires à ses nouvelles fonctions. Il sera de retour vers la fin de cette semaine.

Caisse populaire

Les gérants des vingt Caisses populaires de notre diocèse sont invités à se réunir à la Maison Querbes, mardi prochain, le 22. Un inspecteur de la Fédération des Caisses populaires Desjardins viendra présider aux discussions qui seront à l'ordre du jour.

Propagandiste diocésain.



S. Joseph nous le rendra

Jusqu'à date, les soeurs de la Providence ont presque reçu la somme nécessaire à l'exécution des réparations au choeur de la chapelle St-Joseph, selon les plans préparés gratuitement par M. l'architecte Gérard Charbonneau.

Mais il y a aussi la peinture, la décoration, le système d'éclairage, etc... Qu'on ne craigne donc pas... Plus la souscription sera considérable, plus les travaux à la chapelle seront poussés, et plus sera beau le sanctuaire joliettain élevé en l'honneur de saint Joseph... Les "prospects" sont très nombreux...

Surtout, il ne faut pas se dire que le voisin donnera... Saint Joseph bénira le voisin... Il ne se trompera pas d'adresse...

LA SOUSCRIPTION DEPASSE $200.

De passage à Joliette, S. Exc. Mgr Albini Lafortune a laissé $25. a notre bureau, somme destinée à la chapelle St-Joseph. M. le chanoine J.-C. Garceau a également offert un montant de $25. — On peut remettre les offrandes au Jardin de l'Enfance, ou à M. le chanoine Garceau à l'évêché, ou à M. l'abbé Omer Valois à l'Action populaire.

Montant rapporté	$172.00
S. Exc. Mgr A. Lafortune	25.00
M. le chanoine Garceau	25.00
M. Hermé, Chevalier	5.00
M. Donat Boulard	5.00
Anonyme	1.00
	$233.00

CONSEIL MUNICIPAL

La ville met ses assurances en règle

M. Alfred Tessier obtient la police d'assurances patronales — On veut diminuer les accidents de trottoir — Le patronage des assurances — Le Maire donne aux journaux la permission de rendre publiques certaines décisions du comité privé — Responsabilités de la ville pour le mur de protection.

Les échevins ont été convoqués pour 7 h. 30, lundi dernier à cause du banquet aux huîtres annuel que servait l'Harmonie de Joliette à la salle du Marché. La séance a été relativement courte, car dès 9 h. 30 nos édiles écoutaient le concert des musiciens.

ASSURANCES PATRONALES

M. Alfred Tessier, représentant de la "British Empire Insurance Co." a obtenu le contrat des assurances patronales divisées en deux polices dont les primes se chiffrent à $2,500. et $2,150. Le coût des primes est toujours en rapport avec les accidents qui se sont produits. Comme ces primes sont destinées à protéger la ville contre les accidents de trottoir, il s'ensuit qu'elles sont assez élevées.

A ce sujet M. l'échevin Gervais engage le directeur des services municipaux à exercer une surveillance très étroite sur les employés préposés à l'entretien de nos trottoirs, et même de faire certaines retenues d'argent sur les travaux que les entrepreneurs n'auront pas effectués avec assez de soin pour garantir les piétons. De cette façon la ville pourra diminuer les risques d'accident et obtenir des primes d'assurances moins coûteuses.

A la suite de ces remarques M. le Maire dévoila que la Globe Indemnity n'a pas remboursé à certains accidentés les sommes auxquelles elle s'était engagée. M. Alfred Tessier allègue que les plaintes doivent s'appuyer de réclamations en justice, dans le délai de six mois. Ceux qui sont dans ce cas devront suivre ce mode de réclamation.

ASSURANCES GENERALES

Les agents de Joliette se partageront le patronage des assurances diverses que le Conseil désire prendre. Ainsi sur la liste nous voyons les noms qui suivent: Barrette - Lépine & Martel, Donat St-Georges, J.-C. Perrault Enr., Jean Tellier, Jules Breton, Edmond Dugas, Zéphirin Bacon, J.-U. Lépine, fils. On partage les assurances assez également et elles couvrent les édifices publics, les machineries, les automobiles de la cité.

CEUX QUI ONT VOTE POUR LE CAMION STUDEBAKER

La ville a récemment fait l'achat d'un camion Studebaker pour remplacer le Reo actuel. Nous rapportons les noms de ceux qui ont voté pour l'achat du camion Studebaker de M. Paul-E. Savignac. Ce sont les échevins Hérard, Savignac, Mainville, Riopel, Morin; ceux qui ont voté contre et ont appuyé l'achat d'un camion International vendu par M. Jos. Frenette, sont: MM. les échevins Boisvert, Forest et Hottin.

POUR LES JOURNAUX

M. le Maire a demandé aux journaux de Joleitte de publier certaines décisions du comité privé, surtout les articles qui ont exigé un vote ,et de publier aussi les noms de ceux qui ont voté ou qui se sont abstenu de voter. Depuis un an les

(suite à la dernière page)

M. le député Barrette parle au club Kiwanis

Lundi, M. le député Ant. Barrette prononça, devant les principaux du club de bienfaisance Kiwanis à Montréal une conférence fort intéressante sur l'industrie du tabac jaune dans la province et principalement dans la région de Joliette. La conférence fut donnée à l'occasion d'un dîner-causerie du Club Kiwanis auquel prenaient part M. le premier Ministre de la province et plusieurs autres invités de marque.

Ne courez pas des risques inutiles en cas de

RHUMES DE POITRINE

...Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si vous avez un rhume à soigner—surtout s'il s'agit d'un rhume de poitrine—ce n'est pas le moment de faire des expériences. Employez le traitement dont l'efficacité a été *doublement prouvée.*

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le lit, et de prendre le plus de repos possible. Prenez une nourriture légère, absorbez de l'eau en quantité et veillez à la régularité des fonctions d'élimination. Employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été *prouvée* par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre remède en son genre—et *démontrée de plus* par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-là.

Le Vicks VapoRub est un traitement *externe* et direct. Pas de drogues à avaler—pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, *et le dos.*

Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir *directement* à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénètrent *directement* dans les voies respiratoires irritées, *à chaque respiration.*

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités—de soulager l'irritation et la toux—et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à vous apporter du soulagement.

VICKS VAPORUB

BLANC—NE TACHE PLUS

AU SÉMINAIRE

LUNDI, 7 NOV. — Le R. P. Supérieur célèbre ce matin une grand'messe de Requiem pour le repos de l'âme des membres défunts de l'Association des Anciens élèves.

— Le R. P. C. Dumontier, c.s.v., ass.-sup., assite aux funérailles de M. Théodule Lamarche, décédé samedi, à l'âge de 87 ans. Le défunt était le père de M. l'abbé Edouard Lamarche, ptre-curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Toronto.

— Les RR. PP. F. Moisan et W. Corbeil, c.s.v., représentent aussi le Séminaire à Sainte-Emélie de l'Energie, aux funérailles de M. Michel Bounadère, décédé jeudi. Le défunt était le père de M. René, ecclésiastique, et de M. Gaston, tous deux anciens élèves.

* * *

MARDI, 8. — Le R. P. Alphonse Gauthier, c.s.v., ass.-sup. prov. de Montréal, et M. l'abbé J.-A.-V. Dudemaine, ptre-curé d'Amos, prennent le dîner avec nous.

* * *

JEUDI, 10. — Le R. P. Procureur et M. l'abbé J.-L.-M. Lévesque, ptre, a. c., partent ce soir pour aller suivre les exercices de la retraite, prêchée à la Maison Querbes, par le R. P. O. Lacouture, s.j.

VENDREDI, 11. — MM. les abbés W. Gervais, P. Valois et H. Geoffroy, ptres, se rendent ce soir au cercle universitaire, pour assistet à une décoration qui honore beaucoup les scouts du Séminaire. — Un témoin a eu l'obligeance de confier à la chronique, les lignes qui suivent.

CHEZ NOS SCOUTS

Les scouts, cette année, se croyaient bien à couverts des indiscrétions de la chronique, quand un fait éclatant devant le brillant public du cercle universitaire lors du récent Banquet offert à Son Eminence le cardinal Villeneuve leur fait renoncer à l'"ama nesciri" et pro nihilo reputari".

Le camp de l'été dernier sous l'habile direction d'un chef de Montréal, diplômé de la 1ère Dollard, Gilles Larose, s'est déroulé en tout, dans les circonstances les plus heureuses... (il y aurait de si belles choses à vous raconter, ne serait-ce que la poule vivante apportée un dimanche matin, dans chaque patrouille pour le repas du midi et que les scouts devaient tuer et préparer...!!! etc., etc.)

Tout nous a été favorable en effet, car si un danger soudain vint gêner un nageur subitement suffoqué il s'y trouvait attentif et généreux — (la petite B. A. de chaque jour rend prêt pour les grandes circonstances) — un scout capable de porter secours en toute hâte à son compagnon.

Le récit en a été donné à notre Commissaire diocésain qui rapporta le fait au C. Provincial lequel jugea en Cour d'honneur convenable de notifier au Conseil national, cet acte de générosité.

Claude Desmarteau, scout du Séminaire, vient de voir confirmer sa bravoure par le Bureau national des Scouts du Canada dans un certificat d'honneur signé du Chef Scout du Canada: Lord Tweedsmuir.

Les scouts existent donc.

Oui et plus vaillants que jamais dans des cadres renouvelés et agrandis.

La publication de leur revue *Le Scout de Joliette* se continue pour une quatrième année, et bientôt une nouvelle initiative attirera les yeux scouts de toute la Province sur une Troupe qui veut vivre "de grand air" dans les quatre murs d'un internat!

Ce soir, jeudi dans une magnifique conférence un auditoire charmé apprendra à toujours mieux apprécier *"la chevalerie morderne de la jeunesse catholique".*

Ce n'est qu'un au revoir...

S. S.

L'Epiphanie

(D.N.C.) — LA PARTIE DE CARTES. — La soirée du 8 nov. au profit de notre couvent, a été un succès inespéré: les recettes se chiffrent à $463.40; si l'on songe que semblable soirée avait rapporté $370, l'an dernier, on peut comprendre avec quelle générosité ont répondu les paroissiens et les amis de l'éducation. La dévouée Supérieure, Sr Claire-d'Assise, et ses religieuses remercient chaleureusement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué, à cet éclatant succès, notamment M. le curé, M. Victor-S. Chartrand, le grand organisateur de cette soirée, M. Chs-Ed. Ferland, député fédéral et son épouse, M. le curé Boismenu, de St-Gérard, M. l'abbé Roch Majeau, curé de Rémigny, et autres. Retenu chez lui par la maladie, M. Adh. Raynault avait envoyé un télégramme.

La douillette a été gagnée par Mme Vézina, de l'Assomption, et le coffre en cèdre, don du président de la "Canada Manufacturing", par Mme J.-U. Desjardins, de l'Epiphanie.

Notre fanfare a fait les frais de la musique, des membres de la Garde d'honneur ont assuré le service d'ordre, et nos jeunes filles de la J.I.C.F., J.E.C.F. et J.O.C.F., ont prêté leur aide à différentes reprises, dans le cours de la soirée.

* * *

BACHELIERE. — Le 11 novembre dernier, lors de la collation des grades, présidée par M. l'abbé Lionel Groulx, au pensionnat des SS. Ste-Anne de Lachine, Mlle Carmelle Dupuis recevait officiellement son titre de bachelière ès-arts. Elève diplômée du couvent de St-Jacques de Montcalm et de l'Ecole normale de St-Jérôme, elle poursuivit ses études classiques au collège Marie-Anne, dirigé par les RR. SS. de Ste-Anne. Aux examens de juin dernier, Mlle Dupuis obtint son baccalauréat ès-art avec distinction.

La nouvelle bachelière est la fille de Mme et de M. le Dr Zéphirin Dupuis, de l'Epiphanie, officier médical de l'Unité sanitaire des comté de l'Assomption-Montcalm.

* * *

NAISSANCES. — Le 23 oct., fut baptisée Marie-Denise-Réjeanne, fille de de Honoré Legros et de Marie-Anne Lebeau. Parrain: Dieudonné Meunier, de St-Roch; marraine: Azélina Lebeau. — Abbé Cl. Clément, vic.

— Le 5 nov., Joseph-Yvan-Jean-Guy, fils d'Emilien Riopel, menuisier, et de Simonne Ricard. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Riopel (Régina Cadieu), grands-parents, de St-Alexis. — Abbé M. Piette.

— Le 6 nov., Réjean-Aurèle, fils d'Aurélus Beauchamp, beurrier, et d'Enna Dupuis. Parrain: Ernest Poupart, de Montréal; marraine: Lucienne Beauchamp. — Abbé M. Piette.

— Le 6 nov., Joseph-Emile-Jean-Paul, fils d'Emile Massicotte, boucher, et de Lucienne Rivest. Parrain et marraine: Emile Chartrand, électricien, de Montréal, et Lucienne Massicotte, son épouse. — Abbé M. Piette.

* * *

DECES. — Georgiana Payette, veuve de Gédéon Crépeau, décédée le 2 novembre, à l'âge de 78 ans; inhumée le 5 novembre en notre cimetière.

St-Liguori

(D.N.C.) — BAPTEMES.— Le 13 nov., Joseph-Camille, Fernand, fils de M. Médéric Nadeau et de Anésie Paré. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Beauséjour, de Rawdon.

— Le 13 nov., Joseph-Claude-Robert, fils de M. Andréas Lépine et de Rosida Perreault. Parrain et marraine: M. et Mme Saul Lapointe de St-Liguori.

* * *

MARIAGE. — On annonce pour le 16 novembre, le mariage de M. Laurent Gagnon, fils de M. Henri Gagnon, et de Bernadette Desjardins à Mlle Rachel Beauséjour, fille de M. Patrick Beauséjour, et de Angélina Jette, de la paroisse St-Enfant-Jésus du Mile-End. M. et Mme Laurent Gagnon habiteront St-Liguori.

PORC FRAIS

Bas côté ..... la livre **13¢**

Gamache & Landreville

17, place Lavaltrie, Joliette

CANADIEN NATIONAL

Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE

Dép. **JOLIETTE** 8 h. 02 p. m.

CHICOUTIMI $6.80

Arvida	$6.70	Hébertville	6.10
Chambord	$5.55	Jonquière	6.55
Dolbeau	6.95	Roberval	5.85
		St-Félicien	6.25

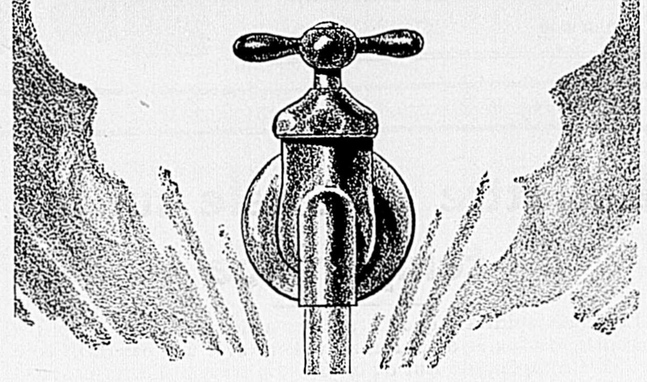
Vendredi et Samedi, 25 - 26 novembre

RETOUR jusqu'au LUNDI 28 novembre.

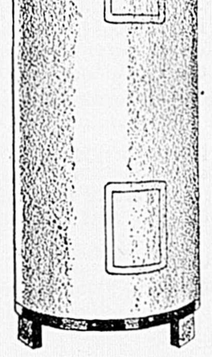
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez: J.-A. BLAIS, chef de gare — Tél. 115

CANADIEN NATIONAL

DE L'EAU CHAUDE



À L'INSTANT MÊME!



Toute femme veut de l'eau chaude instantanément, non après une demi-heure d'attente. Le réchaud électrique donne de l'eau chaude en tout temps et à volonté. Cette méthode automatique idéale ne requiert aucune surveillance.

Informez-vous auprès de l'un des représentants de la "Shawinigan" à propos du chauffage de l'eau à l'électricité. Il se fera un plaisir de vous renseigner.

THE **Shawinigan** WATER & POWER COMPANY

Tél. 389 59a ST-CHARLES-BORROMEE

Dr ROSAIRE MASSE, M.D.

Médecin - Chirurgien

Post-gradué de l'hôpital Polyclinic de New-York

SPECIALITES: Gynécologie — Foie —Estomac et intestins — Traitement des varices — Rayons X.

BUREAU: l'après-midi à 2 hres — Le soir à 7 hres

12mi j.n.o.

TOUTES NOS MARCHANDISES SONT ETALEES ET PORTENT DES PRIX PLUS BAS QUE VOUS N'EN TROUVEREZ AILLEURS.

DES VALEURS JAMAIS VUES !!

PROFITEZ DE CETTE VENTE

Une coupe de prix extraordinaire vous attend :-: $24,000 de stock à sacrifier sans retard

DANS LE PLUS COURT DELAI POSSIBLE, IL NOUS FAUT REALISER CE MONTANT. — NOUS N'AVONS PAS HESITE A SACRIFIER LES PROFITS. — VENEZ VOUS EN RENDRE COMPTE.

Robes Chapeaux Manteaux

C. Cormier, - - - 25 rue St-Paul

(Près du Théâtre "Passe-Temps)

CAUSERIE DE M. ANTONIO BARRETTE, M. A. L.

AUX MEMBRES DU CLUB KIWANIS ST-LAURENT

Lundi, le 4 novembre, le conférencier au dîner-causerie du Club Kiwanis Saint-Laurent en l'Hôtel Queen's à Montréal, était notre député au provincial, M. Antonio Barrette, M. A .L. A la table d'honneur nous pouvions remarquer le Président du club Kiwanis et les officiers, l'hon. M.-L. Duplessis, Premier Ministre de la province, l'hon. M. L. Auger, ministre de la Colonisation, Mgr LePailleur Evêque-missionnaire, MM. Beaudry-Leman, Miller, Grothé, l'hon. A. Raymond et plusieurs autres hauts personnages. Parmi la délégation de Joliette, il y avait Son Honneur le maire J.-B. Fontaine, MM. N. Lépine, P. Villeneuve, A. Bolduc, G. Guibault, H. Bordeleau, Max. Perrault et W. H. Côté.

Le conférencier a été présenté par M. Nap. Courtemanche, président de l'Union des Municipalités de la Province de Québec. M. Antonio Barrette, M.A.L., avait choisi comme thème de sa causerie: "La culture du tabac à cigarettes dans la région de Joliette". Il fit le plus substantiel exposé de la question; il prit le projet à ses débuts, en analysa les différentes étapes, pour démontrer enfin les grands succès obtenus dans cette culture. Avec des chiffres précis et vérifiés il fit voir combien la culture du tabac jaune était une nouvelle source de revenus non seulement pour le planteur mais aussi pour le marchand, les hommes de métier et le simple ouvrier. "Nous n'avons pas seulement développé une nouvelle branche de l'agriculture, dit M. Barrette, nous avons fait plus, nous avons greffé une industrie sur cette culture, et ce, par la construction de la Coopérative des Tabacs Laurentiens". Dans son exposé le conférencier démontra aussi la répercussion au point de vue économique de la matérialisation de ce projet, qui fait qu'aujourd'hui la valeur de la récolte de tabac jaune dans la région dépasse celle de toutes les variétés produites dans le Québec dans les années passées.

Invité à dire quelques mots, l'hon. Premier Ministre s'est déclaré heureux de pouvoir féliciter M. Barrette pour son immense travail dans l'intérêt de son comté et de sa province, et ce témoignage il dit le rendre non pas comme Chef d'Etat mais comme simple Canadien à un autre Canadien qui mérite de sa province et de son pays. Il se fait un plaisir de citer M. Barrette à l'ordre du jour et de le proposer comme modèle à la jeunesse canadienne, comme un exemple de probité, d'initiative, et de travail.

La causerie de notre député au provincial M. Antonio Barrette, sur la culture du tabac à cigarettes, a mérité les plus grands éloges de toute la presse.

Qu'il soit permis de citer ici un extrait d'un témoignage d'appréciation que M. Barrette recevait le 15 dernier d'un haut personnage de la province. Dans sa lettre de félicitation ce personnage écrivait: "Je viens d'écouter votre conférence sur la culture du tabac à cigarettes. J'ai rarement entendu une conférence qui m'ait autant plu. Pas un mot inutile dans votre causerie, bourrée d'idées et de faits et de considérations justes. Comme cela nous repose des parlottes où il n'y a rien".

Après deux années de travail assidu, après avoir vaincu tous les obstacles, après avoir atteint les succès visés, notre député méritait de couronner son oeuvre, entouré de l'élite de notre province, dans une causerie, où grâce à la radio, il pouvait annoncer à la population que la culture qu'il avait désiré greffer sur l'Agriculture était enfin une oeuvre accomplie. Le comté de Joliette doit être honoré d'avoir comme représentant au gouvernement provincial un jeune député aussi vaillant et aussi travailleur que le sien dans la personne de M. Antonio Barrette. *Un témoin.*

PACIFIQUE CANADIEN

TOUS LES JOURS, EXCEPTE LE DIMANCHE

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS	
St-Gabriel	9.10 a.m.	Joliette	10.03 a.m.	Montréal	12.05 p.m.
				Québec	1.10 p.m.
St-Gabriel	2.45 p.m.	Joliette	3.35 p.m.	Ave. du Parc ..	5.00 p.m.
				Gare Windsor ..	5.30 p.m.
Montréal, Windsor	9.10 a.m.				
Ave. du Parc ...	9.40 a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger .	7.20 a.m.				
Ave. du Parc ...	7.35 a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger .	5.10 p.m.				
Ave. du Parc ...	5.25 p.m.	Joliette	6.55 p.m.		
Joliette	11.00 a.m.	St-Gabriel	11.55 a.m.		
Joliette	6.55 p.m.	St-Gabriel	7.50 p.m.		
Joliette	6.05 p.m.	Montréal	9.00 p.m.	(Place Viger)	
Joliette	6.05 p.m.	Québec	9.55 p.m.		

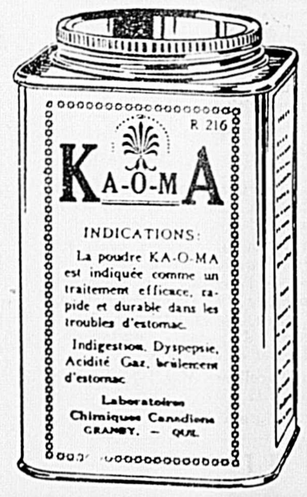
LE DIMANCHE SEULEMENT

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS
Montréal, Viger .	8.50 a.m.			
Ave. du Parc ...	9.05 a.m.	Joliette	10.30 a.m.	
Joliette	7.35 p.m.	Montréal	9.15 p.m.	(Place Viger)

LE SAMEDI SEULEMENT

Montréal, Windsor	1.25 p.m.		
Ave. du Parc ...	1.55 p.m.	Joliette	4.35 p.m.

J.-E. POIRIER, chef de gare — Téléphone 16



BOEUF DE L'OUEST

Steak (ronde) ..... la livre **15¢**

Gamache & Landreville

17, place Lavaltrie, Joliette

DECES. — Le 11 novembre, Mlle M.-Rose Jeannotte est décédée presque subitement. La défunte était âgée de 55 ans. Lui survivent deux frères: M. l'abbé H. Jeannotte, p.s.s., et M. E.-C. Jeannotte, une soeur: Mme Roméo St-André, de St-Roch.

Les funérailles ont eu lieu le 14 novembre, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le curé J.-C. Fafard fit la levée du corps; M. l'abbé Clément Locas, p.s.s., chanta le service, assisté des abbés A. Beaulac, p.s.s., et A. Poirier, vic. Au choeur: M. le chanoine O. Bonin, de Joliette, MM. les abbés P. Gauthier, sup. du collège de l'Assomption; M. Beaudoin, curé de l'Assomption; M. Lacombe, p.s.s., curé de St-Jacques, Montréal; Aurèle et Raoul Allard, p.s.s., Gates et Laporte, du collège de l'Assomption et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nos sympathies à la famille.

PORC FRAIS

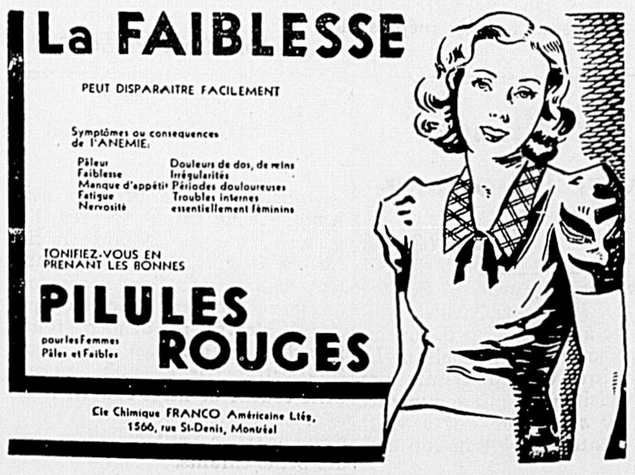
Epaule ..... la livre **14¢**

Gamache & Landreville

17, place Lavaltrie, Joliette

Mascouche

(D.N.C.) — SOIREE-SURPRISE. — Les Enfants de Marie de notre paroisse organisent pour le 22 novembre, une soirée-surprise. Le programme comprend du chant et de la musique ainsi que plusieurs autres numéros intéressants qui causereont d'agréables surprises aux auditeurs. Un prix de présence de $2. sera tiré, ainsi que d'autres cadeaux de valeur, dons de généreux donateurs. Il y a des billets réservés en vente au prix de 50 et 35 sous chez M. Henri Aubin, boucher. Ceux qui viendront passeront certainement une veillée intéressante.



Les Pro-duits de Ca-tel-li sont par tout les Fa-vo-ris

Cuites au Four
COMME CHEZ NOUS

Savoureuses, entrelardées de belles grillades de porc, les fèves au lard Catelli rappellent les meilleures fèves cuites dans nos fours de campagne. Goûtez-y et servez-en.

IMPORTANT:—Sur réception de 30 étiquettes, coupons ou façades principales de paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau **jeu de cartes** fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.

FEVES au LARD CATELLI
6

BILLET DU JEUDI

LE MALHEUR

Sur la montée de la vie, si vous le rencontrez et s'il met ses mains sur vos épaules pour marcher dans vos pas...

S'il s'appuie sur vous comme pour alléger un peu son éternel fardeau...

S'il s'approche de vous jusqu'à boire votre souffle, si son poids vous comprime le coeur, si son ombre obscurcit votre espoir, n'essayez pas de vous enfuir et ne détournez pas la tête.

Hardiment plongez dans le sien votre regard; grandissez-vous à la mesure de sa taille. Acceptez-le comme un compagnon de route divin.

Au prochain tournant, il vous quittera, du reste. Mais d'avoir vécu avec lui quelques heures, quelques années, vous verrez avec des yeux nouveaux, des sommets où le malheur vous aura conduits, la vie comme une plaine fertile et prometteuse.

RAPHAELLE.

AU CHRIST-ROI

(D.N.C.). — RUE PAPINEAU... EN REVE — Après le silence trop long de mon ami de Ste-Marie, j'ai été obsédé par cette idée que peut-être il est malade.

C'est à cause de cette obsession sans doute que j'ai fait un rêve il y a quelques heures.

Ca m'arrive de rêver de temps à autre.

Pas souvent, tout de même.

J'ai donc vu mon ami de Ste-Marie.

Il m'est apparu comme un homme d'âge respectable, c'est-à-dire un peu avant soixante-dix ans ou un peu après.

J'ai cru reconnaître sous son apparence sévère et moqueuse une âme jeune.

La voix était un peu rude mais le geste qui l'accompagnait était suave.

Evidemment, je parle ici de mon rêve.

En réalité, je ne connais point d'autres détails.

Donc dans mon rêve, l'ami de Ste-Marie m'est apparu comme ça.

Nous étions sur le sommet d'une montagne, tout près coulait un grand fleuve, sur ce fleuve des gondoles se balançaient au gré des vagues, dans le lointain on pouvait distinguer le profil allongé des cheminées d'usines gigantesques.. .plus près de nous nous distinguons une longue avenue bordée d'arbres aux feuillages multicolores, des maisons très jolies offraient à nos yeux les merveilles d'une architecture toute moderne, ici une église, là une école, plus loin une salle paroissiale. A l'extrémité un immeuble en marbre rose surmonté de trois lettres énormes qui flamboyaient au soleil: C. N. R.

A l'étranger qui se tenait près de moi, à côté d'un cheval fringant je demandai dans mon rêve:

Quel est le nom de cette belle rue?

La rue Papipeau, me répondit l'étranger en baissant modestement les yeux.

Et l'église?

Le Christ-Roi.

Qui est curé?

Je ne puis dire son nom sans que l'émotion me suffoque. Tout ce que je puis vous dire, c'est que ça fait trente sept mois qu'il est là, et pour moi il me semble que ça fait trente sept ans.

Le gros immeuble qu'il y a là-bas?

C'est la gare du C. N. R., une gare nouvelle que les autorités de la compagnie viennent de construire pas loin de la place Ste-Marie.

Et le mausolée ici est-ce en l'honneur des soldats morts durant la grande guerre?

Non, vous n'y êtes pas. Ce mausolée couvre les cendres de tous les articles qui ont été écrits sur la rue Papineau.

Pourquoi ça?

Voyez-vous ça contribué à martyriser un homme.

Comment s'appelle-t-il?

Il est de Ste-Marie-Salomé, et il s'appelle...

A ce moment je me suis éveillé...

Et je n'ai pu faire connaissance avec ce mystérieux personnage de mon rêve.

Tant pis pour moi.

Heureusement que l'étranger de mon rêve n'est pas dans la réalité un étranger, c'est un excellent ami à moi que je ne connais pas, que je verrai à la maison de retraite, un jour, j'espère.

Si cela arrive, nous irons ensemble méditer sur la rue Papineau la fragilité des avenues terrestres.

* * *

CHEZ LES SCOUTS. — Lettre du chef au Père Curé.

Au Père Curé,

A titre de chef de la troupe scoute du Christ-Roi, je veux vous dire toute la joie et l'honneur que j'ai eus à représenter votre troupe au banquet offert par la fédération des scouts catholiques de la Province de Québec à Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Il était fort agréable et fort impressionnant de constater la présence de neuf archevêques et évêques, de nombreux prélats et de membres honorables de la magistrature et des gouvernements.

Son Exc. Mgr Georges Gauthier nous a présenté le Cardinal sous le titre de : "le père et le meilleur des scouts".

Et Son Eminence dans une magnifique synthèse, nous a fait voir pourquoi l'Eglise comptait tant sur les scouts, "chevaliers des temps modernes". Le Cardinal nous a fait "vivre dans une heure" toute une vie scoute avec son esprit et ses méthodes, ses techniques et ses activités.

Je remercie la Providence d'avoir fait le scoutisme si beau et je vous remercie Père Curé de me donner l'occasion de le faire vivre à vos enfants du Christ-Roi.

Toujours prêt à vous servir,

Réal Hétu,
Scoutmestre,
Christ-Roi.

M. l'abbé Paul Masse, assistait à la conférence. Nul doute que l'abbé ami de nos scouts et de leur aumônier racontera son voyage à la prochaine réunion.

* * *

A LA J. A. C. F. — Dimanche de la semaine dernière, avait lieu au Christ-Roi une journée d'étude pour les militantes des sections F. A. C. F. du diocèse.

Trois sections étaient représentées: St-Barthélemi, St-Ambroise, Christ-Roi. En tout une vingtaine de jacistes.

La journée fut sous la présidence de Yvonne Beaulieu du Christ-Roi et la secrétaire était Blandine Chevrette de St-Ambroise.

Les études et les échanges de vue portèrent sur la technique jaciste, la formation religieuse, la formation sociale.

L'entrain et la gaieté ne firent pas défaut, l'amitié et l'entente non plus.

Tard dans l'après-midi les jacistes durent clôturer ce petit congrès en promettant de revenir encore.

Les sections présentes élurent le Comité Fédéral de la J.A.C.F. qui se compose de:

Présidente: Cécile Desrochers, Christ-Roi; secrétaire: Lucienne Roy, St-Ambroise; trésorière: Irène Ringuette, St-Barthélemi.

"Pour garder au Christ la jeunesse agricole".

Cette belle réunion était sous la direction de l'abbé Chs-O. Rouleau, aumônier diocésain de la J. A.C. L'aumônier local a su diriger ses jeunes avec beaucoup de dévouement.

* * *

NOS AUMONIERS — Le Père Forest et l'abbé Masse se partagent les honneurs et les soucis des scouts et de la J.A.C.

Ce sont deux aumôniers aimés de leur groupe.

Et la grande raison c'est qu'ils se donnent tout entiers à leur travail.

Que les jeunes s'appliquent à leur rendre la tâche facile partout où ils travaillent: au local, à la salle, sur le terrain de jeux.

Gars et filles priez pour nos aumôniers. Répondez à leur zèle. Répandez leur doctrine.

Et soyez reconnaissants à Dieu de vous envoyer des ouvriers qui vous aiment et qui veulent votre bien.

La jeunesse est oublieuse, dit-on.

Ici au Christ-Roi faisons mentir cette adage.

Et ce sera le moyen par excellence de faire progresser toutes les oeuvres que cette communion intime avec les aumôniers.

* * *

L'ECOLE. — La question doit revenir sur le tapis. Préparons-nous à bien comprendre le problème.

Notons, en passant, que M. Lomer Brunelle et ses collègues ont cherché par tous les moyens de servir leurs concitoyens dans cette épineuse question.

Mais il faut bâtis sagement.

Il ne s'agit pas de doter notre municipalité d'un palais.

C'est une école qu'il faut et c'est tout.

Au cours de l'hiver, il faudra aider nos commissaires le plus possible.

Il faut décider d'abord la construction.

Puis, choisir le site, de là préparer des plans.

Après ça avant de procéder, examiner notre situation financière.

Cela veut dire qu'il faudra étudier sur des chiffres et non sur des mots.

* * *

EN RETRAITE. — Quarante-quatre prêtres suivent les exercices d'une retraite prêchée par le Père Lacouture, s.j. Le Père Curé est du nombre des retraitants. Quelle abondance de grâces pour chez nous que toutes les messes célébrées sur notre territoire pendant ces huit jours.

* * *

LE CANAL. — Souhaitons que les travaux commencent le plus tôt possible pour le plus grand bien de tous.

Et sachons remercier le bon Dieu et ses instruments qui donneront de l'ouvrage à nos gens durant la rude saison de l'hiver.

* * *

POUR LES DEFUNTS. — 1 — Le glas sonne tous les soirs à 7 hres, que dans toutes les familles on récite des prières à ce moment.

2 — A 4 hres chaque dimanche de novembre chemin de la croix, prêché par le Père Gauthier, curé, prière publique pour nos défunts.

3 — Que les rétardataires fassent parvenir leur aumône pour la célébration du S. Sacrifice de la messe durant le mois des morts.

* * *

LA CAISSE POPULAIRE. — M. Elie Deschênes, gérant de la Caisse Populaire annonce une grande amélioration dans les affaires de la Caisse populaire du Christ-Roi.

Continuons d'encourager cette oeuvre qui nous sauvera.

N'oublions pas qu'en soutenant l'oeuvre nous pratiquons la grande économie, vertu sociale par excellence.

* * *

SALLE NOTRE-DAME. — Les travaux à la salle Notre-Dame sont complètement terminés.

L'entrée est magnifique.

MM. Abbott et Boucher ont ainsi mis le couronnement aux travaux de cette salle, la plus belle de la région.

Nos félicitations.

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Une belle nomination

M. Henry Laureys, Ph.D., D. Com., D.Sc. Pol. & Econ., a été élu président de la Sunray Petroleum Corporation. Tenu en haute estime parmi ses collègues du Canana et d'Europe, M. Laureys jouit d'une réputation enviable parmi les principales associations scientifiques et commerciales; autorité reconnue en sciences économiques et politiques, ses ouvrages ont soulevé beaucoup d'attention.

M. Laureys a été honoré par plusieurs universités et il a été décoré par les gouvernements français et belge: en 1932 il a été présenté au feu roi George V.

A la tête de la Sunray Petroleum Corporation, M. Laureys prendra une part active au programme de développement de la compagnie, organisée en vertu des lois minières de la Province de Québec pour mettre en valeur une propriété de 160 acres située sur le flanc ouest de la région pétrolifère de Turner Valley.

St-Liguori

Notes d'octobre au pensionnat St-Joseph. — 9e année: français: Jeannette Leroux 90; anglais: Denyse Rousseau 94. — 8e année: français: Denise Bordeleau 89; anglais: Jeannine Désaulniers 93. — 7e année: français: Marie-Marthe Morin 90; anglais: Mariette Robert 88. — 6e année: français: Suzanne Bordeleau 96; anglais: René Dubois 97. — 5e année: français: Thérèse Lépine 89; anglais: Suzanne Gougeon 86. — 4e année: Marie-Berthe Lapointe 90. — 3e année: Germaine Barrette 77. — 2e année: Anita Picard 93. — 1e année: Rollande Richard 94. — Crs prép.: Ghislaine Picard, très bien.

Ste-Emélie de l'Energie

(D.N.C.) — NOTES D'OCTOBRE. — Ecole St-Joseph, dirigée par Mlle Berthe Hénault. — 5e année: Lucie Desroches 77; 4e année: Guy Durand 86.3; 3e année: Alain Robillard; 2e année: Jeannine Desroches 76.5; 1e année: Raymond Lépine, Hélène Durand; classe enfantine: Jean Bazinet, Jeannine Robillard et Lucien Bazinet, très bien.

* * *

(Spécial) — REMERCIEMENTS. — Mme Michel Bounadère remercie spécialement les paroissiens de St-Damien pour les sympathies qu'ils ont bien voulu lui témoigner à l'occasion du décès de son mari.

St-Norbert

(D.N.C.) — BAPTEMES.— Le 16 octobre, M.-Louise-Carmen-Mariette, fille de Ulric Roch et de Laurette Lavallée. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Roch de Ste-Elisabeth, oncle et tante de l'enfant.

— Le 23 oct., Joseph-Pierre-Aimé-Marcellin, fils d'Avila Houle et de Imelda Hénault. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre-Paul Houle de Ste-Emélie de l'Energie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme veuve Eva Gosselin.

* * *

M. le Curé a fait sa visite de paroisse dernièrement. La population s'élève à 1,115 âmes et 204 familles.

* * *

Le 12 novembre eut lieu le mariage de M. Fridolin Ferland, fils de M. Joseph Ferland, avec Mlle Emérentienne Tarte, fille de M. Léon Tartte de Lanoraie.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Berthierville

AU COLLEGE ST-JOSEPH

Le R. F. A. Rioux, directeur, nous revenait mercredi, le 9 novembre, de la maison du Christ-Roi, à Joliette, où il avait passé huit jours dans la paix de la retraite annuelle. Il a goûté et vécu la parole du Maître: "Venez dans la solitude et repoez-vous un peu".

Au lendemain, notre aumônier, le R. P. Durand, le remplaçait. Il suit actuellement les exercices si réputés du R. P. Lacouture, s.j., à la maison de retraite du Christ-Roi. Le R. P. L. Dufort, attaché à la maison de retraite venait le remplacer au collège.

* * *

Vendredi, le 11 du courant, pour nous conformer à la tradition nous avons célébré l'armistice par un congé d'une heure. L'armistice! quel mot vide de sens, à notre époque, et de plus en plus archaique! On se bat en Chine, on se bat en Espagne, on se bat en Palestine, et l'on célèbre l'armistice. Je suis bien en faveur d'un congé, mais de grâce, qu'on se réjouisse plutôt à l'occasion de la fête du Souvenir, de la fête qui rappelle la victoire des alliés, mais non en l'honneur de l'Armistice.

La maussade température de dimanche favorisait les activités intérieures du collège. Aussi la journée fut-elle bien remplie. Au début de la grand'messe, le R. P. A. Ménard, directeur du Juvénat, présidait une cérémonie de réception des membres de la Garde d'honneur. Une cinquantaine d'élèves s'enrôlaient sous la bannière du Sacré-Coeur et s'engageaient à être, par l'exemple et la parole, de véritables soldats du Christ.

Puissent-ils réaliser pleinement, pour le plus grand bien de leurs âmes et l'édification de leur entourage, les promesses qu'ils se sont engagés à remplir! Le R. P. Ménard donnait aussi l'allocution de circonstance.

Vers 4 heures, le dévoué curé de Rémigny, digne héritier des vertus patriotiques et colonisatrices du célèbre Mgr Labelle, donnait aux enfants de la paroisse une intéressante causerie sur la conolisation. Intéressant et ingénieux, monsieur le curé Roch Majeau accompagne sa parole vivante et allègre d'illustrations cinématographiques. Pendant deux heures, près de 600 enfants goûtèrent les scènes intéressantes de la vie de colon et du développement rapide de la colonisation dans l'ouest du Québec, où le dévouement et l'initiative progressive du clergé ont leur large part de responsabilité. Cette conférence se répétait pour le public, mardi soir, dans la salle d'étude du collège.

* * *

Le véritable art garde encore son emprise, si l'on en juge par l'auditoire nombreux et choisi qui, en débit de la mauvaise température, envahissait la chapelle du collège, dimanche soir à 7 h. 30. C'est dans un religieux recueillement que ce public écoutait le concert d'orgues que donnait le R. F. O. Carbonneau, organiste de la paroisse et professeur au collège. Le choix des morceaux et leur exécution artistique élevaient l'âme dans une atmosphère de douceur et de beauté tout à fait charmante. Ceux qui n'en furent pas les heureux témoins pourront juger de la valeur de ce récital par la seule citation des noms de Bach, Bocherini, Franck, Larivière, Dom David, Lapierre E., etc., dont les pièces types figuraient au programme.

A St-Jacques

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CERCLE DE L'U. C. C., TENUE LE 2 NOV.

Une coutume suivie durant l'année aux assemblées de l'U.C.C. veut, qu'à chacune des réunions, la crèmerie coopérative fasse rapport de ses opérations financières à date, ainsi que des décisions ou résolutions des directeurs.

Bilan. — Le secrétaire de l'U. C. C. donne le rapport financier du cercle pour l'année 1938.

Actif $7,533.01; contribution des membres, achat d'engrais chimiques, avoine de semence, moulées, etc.

Passif: $7,481.98; vente de ces marchandises aux membres.

En caisse le 1er novembre: $51.03.

Ces informations connues, le Président de l'U. C. C. M. Mastai Dupuis entretient la nombreuse assemblée de l'organisation des équipes d'étude qui ont pour but l'avancement de la classe agricole vers le progrès et l'amélioration de son sort.

Ce dernier exposé intéresse l'assemblée au point qu'il est résolu de se procurer 400 manuels d'équipes d'étude et 400 copies de la lettre pastorale sur le problème agricole, cette dernière ayant pour titre: Le Problème Rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise.

C'est alors qu'a lieu l'élection du bureau de direction pour l'année 1938-39.

Considérant que M. Ferdinand Contant, l'un des leurs, a été nommé président diocésain.

Considérant que nul autre plus que lui ne pourra mieux renseigner sur les grandes lignes de l'orientation de l'U. C. C. en général:

Considérant que M. Contant est bien, d'après ses connaissances, le cultivateur dévoué au bien de la classe et toujours à la hauteur de sa tâche:

Il est adopté à l'unanimité que M. Ferdinand Contant soit notre président pour la nouvelle année.

Notre nouveau président remercie en termes appropriés, accepte cette marque de confiance et renouvelle pour St-Jacques le voeu formulé à Joliette quelque temps auparavant, qu'une union plus parfaite des cultivateurs soit la solution des problèmes de leur classe vers un sort meilleur.

L'élection se termine par la nomination de MM. Mastai Dupuis, vice-président: Gérard Gauthier, Eugène Therrien, Origène Thibodeau, Médéric Venne et Lucien Venne, directeurs.

Tous les nouveaux directeurs remercient de la confiance témoignée à leur égard et se disent heureux d'avoir à leur tête le président diocésain.

. . . mais il ne saurait vous "sortir" un revenu régulier le reste de vos jours. **Quel est votre âge? votre état civil?** Nousallonsvousdire quelle est la rente garantie que vous pourrez recevoir. A l'âge que vous voudrez.

⚜ CAISSE ⚜
NATIONALE
D'ECONOMIE

R. TESSIER
8, boul. Manseau Joliette

Tous espèrent que l'année 1938-39 verra grandir le cercle de l'U. C. C. à St-Jacques.

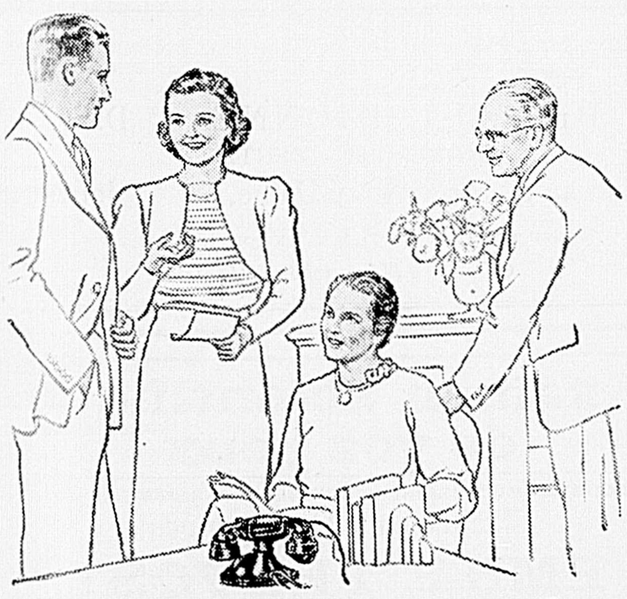
Le président fait alors rapport du congrès général à Québec, auquel il prit part les 19 et 20 octobre. Appuyant principalement sur les grandes lignes et les principales résolutions adoptées au congrès général, l'orateur attribue beaucoup à ce congrès pour l'avancement de la classe agricole, si d'un autre côté le cultivateur lui-même et, chaque cultivateur en particulier veut bien s'unir aux autres pour en arriver à la force nécessaire.

M. Contant termine en appuyant sur la nécessité de fonder des caisses scolaires dans chacune des sept écoles rurales.

Notre aumônier, M. l'abbé Chaussé conclut en ces termes: Le mouvement que vous préconisez, dit-il, n'est pas le premier en son genre, chaque profession se forme en association, nous en avons des exemples. Pourquoi le cultivateur ne comprendrait-il pas que seul l'U. C. C. peut lui fournir le moyen de revendiquer ses droits.

Et cette assemblée intéressante se termine vers les 10 h. 30.

Alfred Migué, sec.



Ils fournissent joyeusement leur QUOTE-PART pour défrayer le coût du TÉLÉPHONE

C'est la pratique en usage dans plusieurs foyers — les jeunes gens gagnant leur vie et pour qui le téléphone est une nécessité mondaine — fournissent leur quote-part du coût modique du téléphone. Ils ne regrettent pas cette dépense de quelques sous par jour — de fait, eux et leurs parents *ne sauraient* maintenant se passer du téléphone.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Les réductions du tarif téléphonique—urbain et interurbain — ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

CELEBRANT 40 ANNEES DE PROGRES 1898 1938

Vous vous devez de voir les nouveaux modèles RCA Victor pour 1939 . . . Les plus grandes valeurs jamais offertes.

RCA Victor
SYNTONISATION ELECTRIQUE
pour tous!

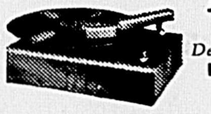
Ne tardez pas plus longtemps à vous procurer un des fameux modèles RCA Victor avec syntonisation électrique, surtout à leurs prix remarquablement bas. Examinez bien ce joli modèle table et étudiez les avantages qu'il offre . . . et son prix comparativement bas.

MODÈLE 96T-1
AVEC TOUS CES AVANTAGES.
Cabinet distinctif, d'un joli dessin. Syntonisation électrique. Cadran en ligne droite. Qualité RCA Victor extérieure et intérieure .....

Gratis!
Aux premières cinquante personnes qui entreront dans nos magasins avec le coupon ci-joint dûment rempli.

Ce genre nouveau de salière et poivrière.

Détachez ce coupon - Apportez-le avec vous
Nom au long.....
.....
Adresse.....
.....
Possédez-vous un radio?.....
De quelle année?.....
.....



Jouez les disques par l'entremise de votre radio.
Devenez membre de la Société des Disques Victor
Faites une économie de $9.00. Recevez une valeur de $31.50 pour seulement $22.50.
Demandez-nous les détails complets.

Représentant exclusif
RADIOS R.C.A. VICTOR
pour tout le district de Joliette
J.-M. LAFORTUNE
8A, rue Notre-Dame, JOLIETTE

RADIOS
POELES
LAVEUSES
GLACIERES
ELECTRIQUES

A PARTIR DE LA SEMAINE PROCHAINE, VOUS Y GAGNEREZ DE SUIVRE CE HAUT DE PAGE.

SURVEILLEZ BIEN CETTE ANNONCE

Tél. 52
19 place Bourget

JEAN MAGNAN

EPICERIE LICENCIEE
BIERES -- PORTERS

PUBLIERA DES PRIX INCOMPARABLES POUR DE LA QUALITE, DE LA VALEUR

A L'AVENIR FAITES VOS ACHATS A NOTRE EPICERIE ET COMPTEZ VOS ECONOMIES REALISEES.

Pour le radiateur d'auto

"Anti-Gel"

"HOT-SHOT"

à évaporation lente

Economique
Ne cause pas de rouille
N'affecte pas le système de réfrigération

$1.50 le gallon
.38 la pinte

Un gallon de "Hot-Shot" avec 1½ gallon d'eau donne une protection jusqu'à 15 degrés sous le zéro F.

Gallon pour gallon, protège jusqu'à 25 degrés sous le zéro F.

OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
Téléphones : 228 et 229
51, NOTRE-DAME, JOLIETTE, P. Q.

Au Conseil

(suite de la première page)

journaux n'avaient pas le droit de puiser dans le livre des minutes pour rapporter les débats et les décisions du comité avant que le secrétaire les ait soumises à la séance du Conseil. Grâce à la décision de M. le Maire le public pourra obtenir les renseignements qu'il désire sans recourir aux canards... parfois intéressés.

LE MUR DE PROTECTION

La ville prend les responsabilités de l'entretien et des dommages qu'occasionnera l'aménagement du mur de soutènement élevé derrière le Séminaire et la cour de l'évêché. Elle a rempli à ce sujet les formalités nécessaires.

MELI-MELO

DESIREZ-VOUS LES SERVICES D'UNE BONNE COUTURIERE ?

Couturière en réparations de fourrures de tout genre. Réparations d'habits pour hommes; confection de manteaux, robes pour dames. — Adressez-vous au no 30 rue St-Antoine, St-Lin des Laurentides, chez Mme veuve Philibert Gauthier. 17n. 1 f.p.

BAPTEMES

Le 10 novembre, M.-Lucie-France, enfant de M. et Mme Ludger Lépine (Marie-Ange Sansregret). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Riberdy, de Ste-Mélanie, oncle et tante de l'enfant.

NOTAIRE
J.-A. BRISSETTE
STE-JULIENNE, P. Q.
(Montcalm)

Bureau à RAWDON
le jeudi
(chez Mme James Rowan)

17n. 4 fs p.

— Le 10 novembre, M.-Auréa-Claudette-Claire, enfant de M. et Mme Alfred Massicotte (Germaine Brunelle). Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Brunelle, de St-Thomas, oncle et tante de l'enfant.

A VENDRE

Terre avantageuse pour toute culture, spécialement le tabac. S'adresser à Marcel Mercure, St-Jacques (Montcalm). 17n. 4 f.p.

ANDRE CHARETTE TROUVE COUPABLE

L'enquête, menée par le Dr Laporte sur l'accident survenu le 30 octobre dernier à St-Thomas et dans lequel M. Albert Dénommé de St-Zénon trouva la mort, a pris fin et M. André Charette, chauffeur de l'auto qui transportait M. Dénommé, a été trouvé coupable de négligence criminelle. L'enquête a été fixée au 26 novembre.

PORC FRAIS
Longe ..... la livre **15¢**
Gamache & Landreville
17, place Lavaltrie, Joliette

St-Roch de l'Achigan

(D.N.C.) — RETRAITE PAROISSIALE. — La semaine dernière, nous avons reçu beaucoup de grâces de l'Esprit-Saint. C'était visible, en effet, comme le disaient si bien nos bons Pères Prédicateurs. Ca paraissait sur les figures et tout le monde était joyeux de cette joie du coeur que seule peut donner une conscience en paix.

Tous ont pu suivre les exercices de la retraite malgré la longue distance qui les séparait parfois de l'église. Des voisins généreux ont offert des places dans leur voiture ou auto et ainsi la charité et la piété s'unissaient pour attirer sur tous les faveurs du ciel. Un verre d'eau ne restera pas sans récompense, lisons-nous dans l'Evangile. Le Sauveur-Jésus, certes, n'oubliera pas sa promesse et bientôt, chacun sera récompensé au centuple de ce qu'il a donné.

* * *

VA ET VIENT. — Dimanche le 30 octobre, M. et Mme Médéric Martin, de Montréal, M. et Mme Paul LaRochelle et M. Armand Gariépy, avaient le plaisir de prendre le dîner chez M. Louis Gagnon, et le souper chez M. Josaphat Gagnon. Tous furent très heureux d'accueillir ces distingués visiteurs.

— Ces jours derniers, Mlle Marie-Rose Trudel était de passage à Montréal, chez des parents. Elle eut le grand avantage de suivre la retraite paroissiale des jeunes filles de la paroisse de l'Immaculée Conception et d'aller ensuite à l'Oratoire du Mont-Royal. Elle se rendit ensuite à Laprairie pour visiter la R. Sr Marie-Angélina et plusieurs autres parents. Elle est revenue enchantée de son voyage et du bon accueil qu'on lui a fait partout.

TIRAGE AU SORT D'UN SERVICE DE VAISSELLE. — Il y a déjà plusieurs semaines, on vendait des billets dans la paroisse au profit des Missions de Marie Immaculée de la Baie James où le R. Père Lionel Labrèche, enfant de la paroisse et O.M.I., exerce son ministère depuis quelques années. Or on n'entendait plus parler de rien, si bien que l'on croyait la vaisselle même partie pour les missions! Le tirage eut lieu le 4 nov., chez M. Siméon Labrèche et favorisa Mme Rosaire Cartier, épouse de M. l'agronome Cartier que plusieurs, sans doute, connaissent. Etaient présents Mlle Laurette Labrèche, de l'Assomption, organisatrice du tirage ainsi que son ami M. Charbonneau, M. l'abbé Paquin, vicaire, Mme Xavier Duval et ses filles, Georgette et Marie-Blanche, Mme Giroux, Mme Léo Beaucage, M. et Mme Arthur Duval et quelques autres généreux donateurs.

Nous remercions tout particulièrement Mme Roch Labrèche de l'Assomption, généreuse donatrice de ce servive de vaisselle.

St-Michel des Saints

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 8 octobre, J.-Raymond-Léon, enfant de M. et Mme Alexis St-Georges (Laurette Héroux). Parrain et marraine: M. Joseph Héroux, grand-père, et Mme Philippe St-Georges, grand'mère de l'enfant.

Le 9 nov., fut baptisée M.-Georgette-Jacqueline, enfant de M. et Mme L.-P. St-Arnault. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lanoie.

* * *

MARIAGES. — Le 25 octobre, fut béni le mariage de M. Viateur Gagnon, à Mlle Rose-Anna Ferland. MM. Charles Gagnon et Octavien Ferland servaient de témoins à leurs enfants.

— Le 26, fut béni le mariage de M. Emilien Ferland à Mlle Marguerite Forget. MM. Anaclet Ferland et Auguste Forget servaient de témoins à leurs enfants.

La petite Georgette Bellerose, nièce de la mariée agissait comme bouquetière.

La mariée portait une robe de velours et était coiffée du voile des Enfants de Marie. Elle eut tous les honneurs qu'accorde la Congrégation.

— Le 29 octobre, fut béni le mariage de M. Gérard Bellerose et de Mlle Solange Lacerte. M. Hormisdas Charette, maire, servait de témoin à son neveu et M. Placide Denis, à sa nièce. Après la cérémonie il y eut réception chez Mme Lacerte, puis les mariés partirent en voyage. A leur retour, samedi le 5 il eut réception chez Mme Bellerose.

Nos voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

* * *

SERVICE ANNIVERSAIRE. — Le 31 octobre eut lieu le service anniversaire de Mme Stanislas Beauséjour. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

* * *

DECES. — Le 24 octobre eurent lieu les funérailles de M. Gustave Dumas, époux de feu Emma Robitaille. Le défunt était âgé de 77 ans.

La dépouille mortelle exposée à la demeure de son fils M. Colbert Dumas, à St-Ignace du Lac, fut transportée à l'église de St-Michel des Saints où M. l'abbé J.-Bte Chagnon, curé, fit la levée du corps et chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Colbert et O. Belleville, Elias Bellerose, Wilfrid Beaumer Dumas, Anthime Bazinet, Alphonse lieu. M. Fidèle Gilbert conduisait le deuil.

M. Dumas laisse dans le deuil trois fils: Golbert, Omer de St-Zénon et Alfred de Wesmorland; deux filles: Mme Anthime Bazinet (Emma) de St-Ignace et Mme Alphonse Belleville (Ida) de St-Zénon; ses belles-filles: Mmes Colbert Dumas (Annie) Jenkins) Omer Dumas (Laura Plouffe) Alfred Dumas (Flore Plouffe); ses frères: Georges et Evangéliste; une soeur (Désirée) tous de St-Moise.; une autre soeur: Emélie, de Amqui.

* * *

PENIBLE ACCIDENT. — Jeudi dernier, au moment où la cloche sonnait l'heure d'entrée, à l'école du village, le jeune Yvon St-Georges, âgé de 12 ans, reçut à l'oeil droit un morceau de bois, lancé par un de ses petits compagnons. Affaiblit soudainement, on le transporta à la demeure de ses parents, M. et Mme Paul St-Georges. Après lui avoir pratiqué les premiers soins, on le transporta à l'hôpital à Montréal.

On rapporte que son oeil est crevé et qu'il faudra même le remplacer...

* * *

M. et Mme Léandre Ménard, M. et Mme Irenée Ménard, sont allés à St-Rémi de Napierville, dimanche dernier et furent les hôtes de M. et Mme Yvan Ménard.

— M. et Mme Irenée Ménard rendirent aussi visite à M. et Mme Armand Bérubé.

CONCOURS DE BICYCLETTES
— CHEZ —
Boulard Frère
Magasin du coin

- Nous venons de constater qu'il y a erreur dans l'annonce de notre concours.
- Le 1er et le 2ème prix ont été indiqués comme étant des produits C.C.M., alors qu'en réalité ce sont des produits d'une autre marque comme nos clients peuvent le constater dans nos vitrines.
- Nous donnons cet avis à nos clients afin d'éviter tout malentendu lors de la distribution de nos prix à la fin de ce concours.

Boulard Frère
Magasin du Coin

Salon de Beauté
Anne-Marie Poirier,
14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.
ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, place Lavaltrie,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE Tél. 61

$22.00

C'est tout ce qu'il vous faut payer pour avoir un paletot d'hiver sur vos propres mesures.

Nous vous les garantissons de toute manière.

CONFIEZ-VOUS A QUELQU'UN D'EXPERIENCE

PAUL BOUCHER
VETEMENTS SUR MESURES

CHAPEAUX
MERCERIES
35, rue ST-PAUL
JOLIETTE, P. Q.

Bijouterie Moderne
RIVEST & FRERE PROP.

VOUS SONGEZ A DONNER UN CADEAU IDEAL?
NOUS VOUS AIDERONS DANS VOTRE CHOIX.

BAGUES
MONTRES
BIJOUX
BIBELOTS

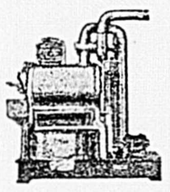
RUE ST-PAUL, Edifice du Théâtre Passe-Temps.

BOUCHERIE-EPICERIE
Spécial de cette semaine
— AU —
MARCHE STE-ANNE

POUDRE A PATE "Ego" boîte de 12 onces ..... 21¢
FARINE "La Cuisinière" sac de 24 lbs ..... 51¢
FARINE "La Cuisinière" sac de 7 lbs ..... 19¢

NOTE — Logis à louer, s'adresser au magasin

COIN STE-ANNE ET FABRE, JOLIETTE

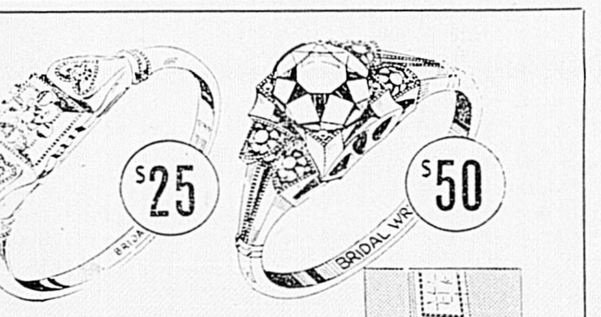


THE - CAFE - EPICES

Pas plus cher qu'ailleurs. — Toujours frais toujours bon.

Mlles ROBERT
33, rue ST-PAUL, JOLIETTE
Téléphone: 621

La gagnante du dernier concours est Mme Jos.-Arthur Venne, 36, St-Barthélemi



BAGUES DE FIANÇAILLES
Nos bagues ont une très belle apparence, d'un style très en vogue.

RASOIRS ELECTRIQUES
marques différentes
$5.00 à 16.75

MONTRES
pour hommes
garanties.

MONTRES
pour dames
$11.95 et plus

BAGUES
avec initiales
$1.95 et plus

NOUS VOUS SUGGERONS CES
CADEAUX

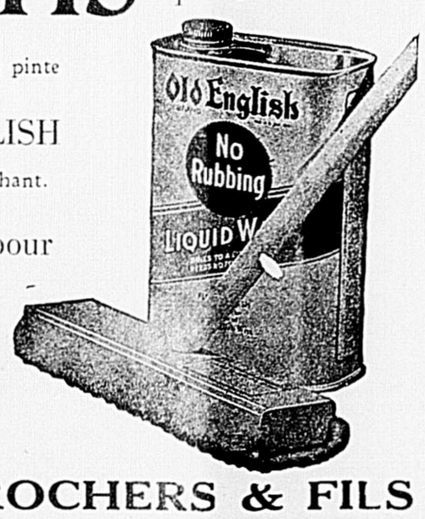
Lachapelle
BIJOUTERIE
JOLIETTE
PLACE LAVALTRIE

GRATIS

Applicateur en peau de mouton

avec l'achat d'une pinte de cire
OLD ENGLISH
qui brille en séchant.

Les deux pour
98c



LS DESROCHERS & FILS
"Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons"
85, rue Notre-Dame, JOLIETTE

Cité de Montréal
4%
1946
Prix : 100.00
et l'intérêt couru

Savard, Hodgson & Cie
Incorporée
507, place d'Armes
Immeuble Aldred
MONTREAL
Représentant à Joliette:
YVES-A. DION
80, rue St-Viateur

Tél. bureau: 918
" résidence: 522 j

Dr PAUL DIONNE, D.D.S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
Bureau : 55 rue Notre-Dame, Joliette
Bureau ouvert de 9 à 9 hres, excepté le lundi a. m.
Clinicien à l'Université de Montréal

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
26, rue St-Paul, JOLIETTE
Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.

Pour cadeaux, souvenirs, etc....

Visitez la Maison du Cadeau au

Le seul endroit à Joliette où votre choix est un problème vu le grand assortiment que vous y trouvez. — Vous serez surpris des prix que vous ne soupçonnez pas aussi bas.

"Petit Joliette"
66, rue Manseau • Tél. 10

Fondamentalement, l'Action catholique est la vie de l'Eglise. Que serait la vie sans l'action? Action catholique signifie, et devrait signifier vie catholique. Pour cette raison, comme Nous l'avons déjà dit, l'Action catholique est la pupille de notre oeil et la passion de notre coeur.

S. S. Pie XI.

JUSTICE me GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

Etre français, rester français, c'est même plus que notre droit, c'est notre devoir et notre mission. . . Et j'estime que ce n'est pas prendre la place des autres que de prendre la nôtre.

Abbé L. Groulx.

Vol. XXVI, No 40 — JOLIETTE, JEUDI 17 NOVEMBRE 1938 — TROIS SOUS LE NUMERO

HISTOIRE

La chapelle Saint-Joseph

(suite)

V

LA CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE

Nous savons déjà beaucoup d'intéressantes choses sur la chapelle St-Joseph. Après avoir dissipé les ombres qui l'enveloppaient, nous avons esquissé son histoire et évoqué le souvenir d'un généreux citoyen, M. Edouard McConville. Nous nous sommes constamment appuyés sur des textes et des témoignages que personne ne peut refuser d'accepter. Les documents que nous citerons pour établir l'âge de la chapelle et la manière dont elle fut construite sont également tous authentiques.

La chapelle St-Joseph, dit la chronologie de M. le chanoine Emile Lachapelle et de M. l'abbé Eugène Martin, fut bâtie en 1877. Nous allons étudier maintenant l'histoire de cette construction, GAZETTE DE JOLIETTE en mains. Ici c'est notre unique témoin.

La première mention que nous trouvons à ce sujet, c'est dans l'édition du 17 mars 1876. Voici le texte complet de la nouvelle.

* * *

NOUVELLE CHAPELLE ST JOSEPH

Le Révérend P.D. Lajoie a annoncé, dimanche dernier, que quelques citoyens de cette ville avaient formé un comité dans le but de bâtir une chapelle en l'Honneur de St Joseph, le patron de l'Eglise universelle, et qu'ils s'adresseraient à tous les habitants de Joliette pour leur venir en aide.

Nous croyons savoir que les messieurs du comité se sont déjà mis à l'oeuvre et qu'ils ont recueilli des souscriptions pour un montant considérable qui va leur permettre de commencer sous peu l'érection de l'édifice.

Le terrain, où s'élèvera le nouveau temple, est situé aux (un mot manque dans le texte) des rues des carrières et St-Edouard, dans le voisinage immédiat de la briqueterie, et est le don de M. Edouard Mc Conville, qui fournit en outre vingt cinq mille briques, à peu près le tiers de la quantité requise pour les murs de la chapelle.

Les souscriptions seront payables en Mai, juin, juillet et août."

Ce texte est précis et augmente notre savoir. En plus d'y constater l'exécution de l'acte de donation de M. Mc Conville, nous y apprenons que la chapelle fut bâtie à la suite d'une *souscription publique*. Le journal, il est vrai fait une petite erreur en situant le terrain à l'angle des rues des Carrières et St-Edouard, c'est probablement une coquille puisque la nouvelle est publiée trois semaines après l'acte de donation que nous connaissons, mais LA GAZETTE DE JOLIETTE nous apprend tant de choses intéressantes qu'il faut lui pardonner cette petite distraction. Pour excuser le journal, ne peut-on pas aussi supposer qu'il y eut, un moment, hésitation sur le choix d'un site pour la nouvelle chapelle? La propriété de M. Mc Conville devait bien s'étendre au moins jusqu'à la rue St-Edouard, et peut-être qu'avant l'acte de donation, il fut question de bâtir la chapelle à l'angle des rues des Carrières et St Edouard. On aurait ensuite décidé de construire plus près de la ville. Remarquons aussi, en passant, qu'il n'est pas du tout question de M. Scallon, mais uniquement de la famille Mc Conville et d'une souscription publique. Le journal, malheureusement, ne nous dit pas quels sont les citoyens qui formaient le comité chargé de recueillir l argent ni les noms des donateurs. On reproche volontiers aux journaux d entrer parfois dans des détails qui paraissent oiseux, mais nous constatons ici que souvent ils pourraient relater des menus faits qui prennent de l'importance avec le temps et qui risquent d'être perdus pour l'histoire s'ils ne sont pas consignés dans les journaux.

Le comité, du moins, réussit, car trois fois la semaine entre le 19 avril 1876 et le 5 mai, nous lisons dans LA GAZETTE l'annonce suivante:

* * *

CHAPELLE ST JOSEPH

Des soumissions seront reçues jusqu'au 5 mai pour la construction de la dite chapelle.

Les plans et devis sont déposés chez M. J. B. Chapdelaine.

Soumission séparée pour la pierre.
do do do brique.
do do pour le bois et façon.
Joliette, 19 Avril 1876

Malheureusement encore, le journal ne nous dit pas qui obtint le ou les contrats. Et, jusqu'au 25 août, nous ne voyons rien dans ses colonnes, à ce sujet. Mais à cette date nous lisons: "Les travaux de la chapelle, coin des rues Des carrières et Gaspard sont commencés et se poursuivent avec activité. Les murs en brique sont déjà à la moitié de leur hauteur et tout porte à croire que, au commencement d Octobre même, la bâtisse sera fermée. Tous les travaux de menuiserie sont prêts et ils seront posés aussitôt que le toit surmontera le nouveau temple."

Ne dirait-on que des équipes différentes travaillaient ensemble et faisaient diligence? Si bien que LA GAZETTE du 1er décembre, se réjouissant du grand nombre de maisons alors en construction ou en réparation dans la localité ajoute: " . . . sans compter la chapelle St Joseph dont la flèche élégante et jolie vient d'apparaître à nos regards." Qui ne reconnaît, dans ces quelques mots du journaliste, le beau petit clocher de la chapelle St-Joseph? La bâtisse était donc fermée et les ouvriers pouvaient travailler à l'abri des intempéries de la saison. Aussi durant tout l'hiver, nous n'entendrons aucun bruit de ce côté et aucune nouvelle ne nous parviendra par la voix du journal. Le silence est complet jusqu'au 29 mai 1877 alors que nous lisons:

* * *

EGLISE ST JOSEPH

Dimanche prochain, dans l'après-midi, aura lieu la bénédiction d'une cloche devant servir à l'Eglise St Joseph. La nouvelle Eglise sera aussi bénie et livrée au culte." Puis l'édition du 5 juin nous raconte que le 3 juin 1877, à 3 h. 30, le R. P. Lajoie, assisté du R. M. Lapalme a béni la cloche et prononcé une allocution. Le journal donne un substantiel résumé du sermon sur le rôle de la cloche. Nous ne retiendrons que ce passage: "La cloche, bénie, dit le prédicateur, est destiné (sic) à l'Eglise St. Joseph élevé (sic) par la charité des habitants de cette ville." Ce qui confirme de nouveau le fait que la chapelle a été bâtie par les citoyens de la ville. Le journal ajoute ensuite: "Vers le soir, le Révd Père Lajoie, accompagné de plusieurs prêtres, fit la bénédiction du nouveau temple, au milieu d'une foule nombreuse et recueillie.

La première messe se dira dans l'Eglise St. Joseph, mercredi prochain à 6½ heures du matin."

Les mots temple, église, indiquent bien l'enthousiasme du journal et de la population et l'importance de l'événement dans la petite ville.

C'est donc mercredi le 13 juin 1877 que fut célébrée la première messe dans la chapelle St-Joseph. Rien ne nous rappelle le fait, mais nous n'avons pas de raison de croire que la messe annoncée n'eut pas lieu. Remarquons aussi, en passant, que M. le curé qui était un homme poli, ne dit pas un seul mot de reconnaissance à la famille Scallon.

(à suivre)

Abbé Omer VALOIS.

Equipes d'étude de l'U. C. C.

Fidèle aux résolutions prises à son dernier Congrès, l'U. C. C. diocésaine lance l'organisation de ses équipes d'étude dans les paroisses. Cette tâche imposante et sérieuse n'est pas particulière à notre diocèse; toutes les unions de la province se mettent en branle pour assurer vie et succès aux équipes.

COMMENT FORMER CES EQUIPES?

1 — Faire un plan de la paroisse, rang par rang, avec les noms des cultivateurs qui y résident;

2 — Diviser les rangs par groupe de 5 à 7 cultivateurs;

3 — Nommer un chef, animateur de chaque groupe;

4 — Organiser les équipes de façon à ce qu'elles se réunissent une *fois par semaine en variant si possible* les lieux de réunions.

QUESTIONS A L'ETUDE POUR CETTE ANNEE

La lettre pastorale sur le problème agricole sera le document officiel mis à l'étude. On peut y joindre ce que certaines paroisses désirent, l'étude de la formation des syndicats d'achat et de vente.

Nous escomptons beaucoup de ce système coopératif d'étude sans lequel les autres coopératives ne sauraient donner un plein rendement ni continuer à progresser.

N. B. — Il est à désirer que les dames, les jeunes filles et les jeunes garçons des campagnes se joignent à ces équipes d'étude.

MM. les agronomes de la région sont invités à apporter leur concours et l'U. C. C. diocésaine ne cesse de redire qu'elle compte beaucoup sur leur appui opportun.

* * *

En vente au Secrétariat général de l'U. C. C., 515, Ave. Viger, Moitréal:

1 — La lettre pastorale *"Le problème agricole"* — 10 sous l'unité; 80 sous la douz.; $6.00 le cent.

2 — *Le manuel des Equipes d'étude.* — 5 sous l'unité; 30 sous la douzaine; $1.00 pour 50 exemplaires.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 20 novembre, à 1 hre au poste CKAC, par M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et traitera de l'ordre de l'amour conjugal. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par le choeur paroissial de l'Ascension, sous la direction de M. Arsène Brassard, maître de chapelle.

Le courrier d'outre-mer

POUR LA NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Pour être livrés avant Noël, les colis et autres objets de correspondance à destination des pays d'Europe doivent être mis à la poste dans les deux semaines qui suivent, ou *assez tôt* pour être insérés dans les dépêches qui seront expédiées par le paquebot *Duchess of York* partant de Saint-Jean le 9 décembre et de Halifax le 10.

Crabtree Mills

Notes de concours du mois d'octobre à l'école du Sacré-Coeur de Jésus, no 2, chez les garçons. — 8e année: Yvan Coderre 85; 7e année: Raymond Thibodeau 93.5; 6e année: Roger Perreault 84; 5e année: Claude Théroux 73.5; 4e année: André Brien 90; 3e année A: Maurice Jodoin 87; 3e année B: Gaston Jetté 78.5; 2e année: Ange-Lys Généreux 90

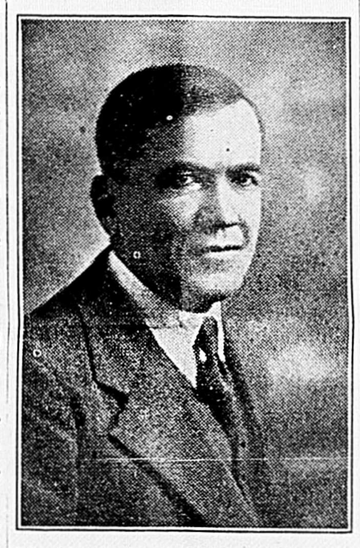
Une religieuse américaine béatifiée

Sa Sainteté Pie XI a béatifié, dimanche, Mère Francesca Saverio Cabrini, qui a consacré sa vie aux immigrants italiens et qui s'est fait naturaliser citoyenne américaine.

Son Eminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago a célébré la messe de béatification à St-Pierre de Rome et il a fait l'éloge de la bienheureuse à la radio. C'est lui-même qui, il y a 21 ans, avait administré les derniers sacrements à cette religieuse devenue bienheureuse.

Née en Italie en 1851, Soeur Cabrini fonda la communauté des Soeurs missionnaires du Sacré-Coeur, après avoir pendant de longues années soigné les pauvres de son village natal, San Angelo Lodigiano. Aux Etats-Unis, où elle émigra avec sa communauté, elle fonda plusieurs couvents, hôpitaux, orphelinats, écoles de métiers, pour venir en aide aux immigrants italiens et passa la majeure partie de sa vie à l'hôpital Colombus de Chicago.

Les deux personnes guéries par Mère Cabrini ont assisté à la cérémonie de béatification.



M. MICHEL BOUNADERE, de Ste-Emélie de l'Energie, dont nous avons publié le décès dernièrement.

Un érable est tombé... Dans le clair paysage
De sa patrie il dessinait un grand contour;
Son ombre enveloppait la terre avec amour;
Des oiseaux merveilleux chantaient dans son feuillage.

Et vers l'appel divin du soleil, chaque jour,
Montait plus haut sa fière cîme quand l'orage
D'un formidable coup, a soudain clos son âge...
Ceux-là qui l'ont perdu le pleurent sans retour.

Un érable est tombé... La débordante sève
N'alimentera plus, au prochain avenir
Sa verte floraison de pensée ou de rêve...

Mais tu lui resteras, ô souvenir!
Ecoutez; sur le monde un vent de gloire emporte
L'écho mélodieux de sa ramure morte!...

* * *

Ce sonnet de Lucien Rainier, dédié à Louis Fréchette, trouve bien sa place auprès de la photo de Michel Bounadère, ce brave citoyen qui vient de nous quitter pour là-haut. Michel Bounadère, syrien du Liban est né le 26 mai 1883. Il était catholique du rite maronite. A 18 ans il traversait au pays pour se fixer à Montréal. Deux ans après il s'établissait ici-même à Ste-Emélie où il ouvrait le commerce qu'il tenait au magasin actuel. Marié le 26 novembre 1912 à Rose-Anna Lépine, institutrice de St-Damien, il a été père de neuf enfants, dont cinq lui survivent et dont l'un sera prêtre en juin prochain.

M. Bounadère si on en juge par les témoignages entendus, en plus d'être un bon citoyen, profondément chrétien était par sa charité le père de plusieurs familles pauvres qui recevaient largement de lui sans être blessées dans leur fierté. Comme l'érable, il en a protégé plus d'un des rigueurs de la misère; comme l'érable il a donné le meilleur de lui-même, si bien que sa personalité trouve son expression dans cette phrase: "rien pour lui-même, tout pour les autres".

Cette expression qu'on entend dans toutes les bouches est un gage que le souvenir du "Père Michel" — comme on l'appelait — restera aussi longtemps dans les mémoires que vivra la génération qui l'a connu.

R. I. P.

Le cinéma et les enfants

Lettre au docteur Albiny Paquette, secrétaire provincial

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a adressé à l'honorable secrétaire provincial la lettre suivante:

Monsieur le Ministre,

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a pris connaissance à sa dernière réunion des paroles que vous avez prononcées à l'issue de la représentation de "Boys Town", par lesquelles vous vous déclariez "absolument opposé à l'admission des enfants dans les salles de cinéma, même pour voir des films contrôlés", mais "en faveur des films documentaires sur l'histoire, la géographie, les sciences, etc., à condition que ces pellicules soient montrées dans les salles de couvent ou de collège".

Au nom des nombreuses associations qu'il représente, le Comité des Oeuvres catholiques vous félicite, monsieur le Ministre, de cette attitude. Elle correspond à l'opinion de la grande majorité des parents ,elle s'appuie sur une vraie psychologie de l'enfance et fait passer son bien intellectuel et moral avant les intérêts de quelques entreprises privées.

Nous souhaitons, monsieur le Ministre, que vos vues si sages prévalent et nous vous assurons de notre entier concours.

Rawdon

(D.N.C.) — EUCHRE. — Jeudi après-midi, le 10 novembre, eut lieu au couvent un euchre pour dames et jeunes filles, organisé par les Enfants de Marie. Les révérendes soeurs de Ste-Anne eurent la délicatesse de prêter la salle des élèves pour la circonstance. M. le curé et M. l'aumônier firent aux Enfants de Marie l'honneur de leur présence .Grâce à l'initiative des organisatrices, la partie fut un succès. Il y eut programme de chant exécuté par la chorale des jeunes filles. Plusieurs prix ont été donnés.

La liste des donateurs est imposante et fait voir la générosité bienfaisante de M. le Curé, M. le Vicaire, M. l'abbé J. Perreault, aumônier du collège, Rde Sr Supérieure du couvent, R. Fr. Valois et d'une foule d'autres dont nous regrettons de ne pouvoir citer les noms.

Merci à tous.

* * *

Mme Albert Lane, institutrice, a reçu du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Chartrand, une gratification pour ses succès dans l'enseignement. — Nos félicitations

* * *

DECES. — Lundi le 7 novembre, est décédée à l'âge de 74 ans, Mme Thomas McGuire, née Helen McPhilip. Ses funérailles eurent lieu le 9, au milieu d'une grande assistance. Nos sympathies à la famille.

— Mercredi le 9, novembre, est décédé M. Henry Monahan, célibataire, à l'âge de 51 ans. Ses funérailles eurent lieu le 11, au milieu d'un grand nombre de personnes.

Nos sympathies à la famille.

LETTRE PASTORALE COLLECTIVE

DE SON EMINENCE LE CARDINAL ARCHEVEQUE DE QUEBEC ET DE LEURS EXCELLENCES LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES DE LA PROVINCE CIVILE DE QUEBEC

Sur la tempérance

Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêques et Evêques de la province civile de Québec,

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de Nos diocèses, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères,

1. De tout temps, l'Episcopat de notre province, soucieux de garantir votre bonheur éternel et temporel, a veillé à vous prêcher la vertu de sobriété et à enrayer, quand il le fallait, le vice de l'intempérance.

A l'origine même de notre pays, Nous voyons Monseigneur de Laval s'opposer énergiquement à la traite de l'eau-de-vie, qui mettait en péril la civilisation naissante. Héritiers de l esprit apostolique du premier évêque de Québec, Nos vénérés prédécesseurs n'ont jamais manqué au devoir de dénoncer l'abus des boissons enivrantes et de rappeler leurs ouailles à la pratique de la mortification chrétienne dans le boire. Qu'il nous suffise de signaler ici les croisades antialcooliques qu'ils organisèrent, avec de si bienfaisants résultats, au milieu du siecle dernier et au début même de notre siècle.

2. Maintes fois aussi, les Evêques de notre province et ceux du pays tout entier, réunis en assemblées provinciales ou en concile plénier, ont uni leur voix, dans des Lettres pastorales collectives, pour mieux vous mettre en garde contre le péril toujours menaçant de l alcoolisme. C'est ainsi que, rassemblés à Québec en 1909, pour la tenue d un Premier Consile plénier, Nosseigneurs les Archevêques et Evêques du Canada vous écrivaient dans une mémorable Lettre sur *l'Esprit chrétien*: *"Parmi les plaies sociales qui ont déjà fait beaucoup de mal à notre "pays, Nous tenons particulièrement à indiquer l'alcoolisme. Il est "peu de vices qui soient plus féconds en ruines que celui-là; il n'en est "point qui ouvrent plus sûrement et plus vite la voie à toutes les déchéances physiques, intellectuelles et morales. L'alcool est un poison "qui a ce terrible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps..."*

"L'Eglise ne cède donc pas à des craintes chimériques quand elle "fait appel à ses enfants, et que les groupant sous l'étendard de la croix, "elle organise une vigoureuse campagne contre l'un des pires ennemis "de la religion et de la patrie."

3. Nous-mêmes, Nos très chers Frères ,témoins attristés des ravages que l'alcoolisme fait encore de nos jours, et de façon plus lamentable et plus inquiétante que jamais, Nous croyons devoir une fois de plus dénoncer le mal et tenter de le réprimer.

Par Notre change pastorale ,vous ne l'ignorez pas, Nous sommes établis sur vous à l'égal du prophète Jérémie, *"pour arracher et pour "abattre, pour ruiner et pour détruire* les vices qui enlaidissent vos âmes, "puis *pour y bâtir* l'édifice des vertus et *pour y planter* l'arbre du salut" (I, 10). De la fidélité à remplir Notre tâche, si difficile et si pénible qu'elle soit, dépend le salut de Nos propres âmes. A chacun de Nous, comme à son prophète Ezéchiel, le Souverain Pasteur redit le redoutable avertissement: *"Je t'ai établi sentinelle sur la maison d'Israël... Si "lorsque j'aurai dit à l'impie: Impie, vous mourrez, tu ne l'avertis pas "de quitter sa voie, il mourra dans son iniquité, mais je te demanderai "compte de son sang"* (XXXIII, 7-8).

4. Or, vous l'avez constaté et déploré avec Nous, Nos très chers Frères, la marée alcoolique, que de courageux apôtres de la tempérance, prêtres et laïcs, avaient à peu près arrêtée il y a un quart de siècle, a repris sa marche envahissante sur notre province. Notre peuple en est gravement menacé dans sa vie physique et intellectuelle, morale et économique. Nous taire en de telles conjonctures, ce serait manquer au devoir qui Nous prescrit de vous signaler le mal, de vous suggérer les remèdes et de vous convoquer tous, Nos très chers Frères, à une nouvelle croisade de tempérance et de mortification chrétienne. D'autre part, ne devons-Nous pas espérer que tous, ouvriers et patrons, agriculteurs, commerçants et professionnels, gouvernants et gouvernés, vous voudrez collaborer avec vos pasteurs à cette oeuvre de bien et de salut public!

* * *

I — L'ALCOOLISME DANS NOTRE PROVINCE

Précisions et définitions

5. Pour constater et démontrer que le mal de l'alcoolisme existe chez nous, Nous ne Nous attarderons pas à établir des comparaisons entre notre province et les autres provinces de la Confédération canadienne, entre notre pays et les autres pays de l'Amérique ou de l'Europe; il Nous suffira d'exposer quelques statistiques officielles et de vous reporter au témoignage de ceux-là qui ont pu observer de très près certaines classes et certains milieux sociaux plus particulièrement exposés au danger de l'intempérance.

Nous Nous garderons de même de confondre ivrognerie et alcoolisme.

6. L'ivrognerie est assurément un vice honteux. Par l'absorption de doses massives d'alcool, il prive le buveur de sa raison et de ses forces physiques, le fait tituber puis tomber sur la route comme une brute trop repue. Ce genre d'intempérance a une laideur particulière. Il dégrade quiconque s'y laisse entraîner, mais il apparaît si abject que la plupart des hommes s'en détournent avec dégoût. Il frappe sa victime d'une tare si honteuse qu'il inspire horreur à tous ceux qui en ont le spectacle.

Il n'en est pas ainsi de l'alcoolisme dont il est ici question. Il n'affecte pas cet aspect répugnant et brutal. Plus lent, plus élégant et plus subtil, — plus hypocrite, serions-Nous tentés de dire, — cet alcoolisme n'en est pas moins pernicieux. Il ne consiste pas dans un acte accidentel d'intempérance, ni même dans plusieurs excès de boisson isolés les uns des autres par de longs intervalles de temps. Ces excès sont évidemment un désordre et une faute, qui peuvent être plus ou moins graves et acheminer vers l'alcoolisme formel, mais ils ne le constituent pas encore.

7. L'alcoolisme proprement dit est un état, un état morbide, qui résulte de l'usage habituel des boissons alcooliques, même à dose modérée. Sans toujours produire l'ivresse, il est dans la plupart de ses conséquences plus funeste que l'ivrognerie.

Il Nous paraît nécessaire d'ajouter encore que cet alcoolisme n'est pas provoqué par les seules eaux-de-vie, mais par toutes boissons, même par celles dites hygiéniques, qui contiennent une proportion d'alcool. Toutes ces boissons produisent l'alcoolisation, selon le degré d'alcool qu'elles renferment. Une quantité immodérée de bière, absorbée chaque jour, engendre donc l'alcoolisme aussi sûrement que les liqueurs dites alcooliques.

8. Cette affirmation n'est pas inopportune, croyons-Nous, s'il est vrai qu'à force de proclamer partout les *"bienfaits"* de la bière, *"breuvage inoffensif, hygiénique, nutritif, tonifiant"*, l'on a réussi à en faire un breuvage habituel dans trop de foyers. Pourtant, un médecin renommé écrivait, il y a quelques années: *"L'usage habituel de la bière peut aboutir aux mêmes résultats que l'usage habituel de l'alcool... La puissance de la bière s'est affermie à un tel point qu'il importe aujourd'hui d'y regarder de très près, si l'on ne veut pas avoir à déplorer sous le nom de* biérisme *un mal plus grand peut-être, parce que plus insidieux et moins apparent, que le mal tant déploré et tant combattu: l'alcoolisme"* (1).

(à suivre)

Mandements des Evêques de Joliette, volume IX.

(1) Dr Joseph GAUVREAU, dans *Revue de la Tempérance*, 1929, p. 239 et 269.

J. A. C. J. O. C.
J. E. C.
J. I. C. J. S. C.

LA JEUNESSE CATHOLIQUE

A. C. J. C.

Action catholique
Mouvements
spécialisés

L'usage du tabac chez les Scouts

Frères scouts, venons-en à l'application des principes que nous avons rappelés dans notre dernière chronique au sujet de la pratique de vertu de tempérance : *Abstention complète* dans les choses défendues par la loi naturelle et *usage modéré* dans les choses permises sous la dictée de la raison éclairée par la foi. Aujourd'hui, nous nous attaquerons à l'abus le plus général et le plus enraciné que nous rencontrerons chez la jeunesse à savoir: l'abus *du tabac* surtout sous forme de *cigarettes*.

Au lieu de me perdre dans une longue dissertation pour démontrer l'effet nocif de l'usage du tabac chez les jeunes tant au point de vue physique que moral, je me contenterai de vous apporter le témoignage de notre maître Baden Powell dans son livre 'Eclaireurs", septième édition, page 207:

"Un éclaireur ne fume pas. Le premier gamin venu peut fumer. Il sait que quand un jeune garçon se met à fumer avant d'avoir achevé sa croissance, cela aura presque certainement pour effet de lui *affaiblir le coeur*, et le coeur est l'organe le plus important pour un adolescent. C'est lui qui refoule le sang dans tout l'organisme pour former la chair, les os et les muscles. Si le coeur ne remplit pas sa fonction, il est impossible que le ccoprs devienne solide. Tous les éclaireurs savent que la fumée gâte leur *vue* et qu'elle émousse leur *odorat*, qui a pour eux une grande importance s'ils veulent bien exercer leur métier.

Beaucoup d'hommes de sport bien connus et un grand nombre d'autres, dans toutes les professions, ont renoncé à l'usage du tabac, après avoir constaté qu'il leur était meilleur de s'en passer. Le professeur Osler disait que ce serait une bonne chose si l'on pouvait un jour jeter dans la mer toute la bière et tout l'alcool de l'Angleterre, et que, si on faisait autant pour le tabac le lendemain, ce serait excellent pour le monde — excepté pour les poissons.

Il n'y a pas de garçon qui ait commencé à fumer parce qu'il y trouvait du plaisir, mais le plus souvent c'a été par *crainte des railleries* de ses camarades qui l'accusaient d'avoir peur de fumer — ou bien parce qu'il s'imaginait qu'en fumant il aurait l'air d'un grand homme, tandis qu'en réalité, il n'est qu'un jeune *oison*.

Ainsi ne cherchez pas midi à quatorze heures, mais prenez la résolution vis-à-vis de vous-même de ne pas fumer jusqu'à ce que vous ayez atteint l'âge adulte, et tenez-vous-y. Ce faisant, vous montrerez que vous êtes un homme, bien mieux qu'en vous pavanant, la cigarette aux lèvres. Vos camarades ne vous estimeront que davantage et plusieurs suivront votre exemple sans vous le dire. Et ainsi, vous vous trouverez avoir accompli une bonne action dans ce monde, bien que vous ne soyez qu'un jeune garçon. De ce modeste point de départ, il est plus que probable que vous vous élèverez plus haut et que vous ferez de grandes choses, quand vous serez un homme.

A ces motifs d'abstention d'ordre naturel: souci de votre santé, formation de votre caractère, domination de vos instincts: il vous faut, frères scouts, en tant que disciples du Christ, porter plus haut vos aspirations en vous privant de l'usage du tabac. Il faut que votre privation s'inspire de l'amour de votre Grand-Chef qui s'est sacrifié pour vous. Pratiquez au sujet du tabac le *renoncement* qu'il vous a commandé pour devenir son disciple: "Si tu veux être mon disciple, renonce à toi-même, prends ta croix et suis-moi". Il n'y a pas d'autre moyen. Fais cela et tu vivras. — (LUC., X, 28).

Vieux Castor.

Claude Desmarteau, scout de la IIe Joliette est décoré

UNE BELLE LECON POUR VOUS

Si chaque jour, tu fais ta B.A. une petite B.A., très simple, souvent inconnue et toujours libre et gratuite, tu prendras l'habitude de rendre service aux autres et à ne pas hésiter quand un jour se présentera une grande B.A., une glorieuse B.A.

Ton frère Claude, un scout comme toi, pas une image à encadrer! vient de recevoir publiquement devant le Cardinal, plusieurs Evêques, de hauts dignitaires civils, les félicitations du MOUVEMENT SCOUT DU CANADA, pour avoir été PRET et avoir SERVI, pour avoir SAUVE un compagnon soudain malade pendant le bain.

Claude sait nager, sait comment porter secours; il connaît sa technique scoute et sa générosité, habituée par beaucoup de petites B. A. lui a permis de SAUVER un compagnon.

La différence entre toi et Claude... c'est l'occasion de témoigner ta bravoure, mais disons à Claude nos félicitations de n'avoir pas manqué cette occasion.

Pour rire

UN PROBLEME DIFFICILE !

Le professeur. — Un bateau a 500 pieds de long, 50 de large et jauge 15,000 tonnes. Dites-moi quel âge que j'ai!

Un élève. — 40 ans, monsieur.

Le professeur. — Comment arrivez-vous à cette solution exacte?

L'élève. — Mon frère est à moitié fou et il a 20 ans, alors....

J. E. C. F.

OBSERVONS — REFLECHISSONS — FORMONS NOTRE JUGEMENT

Echelle des valeurs: A mesure que le regard descend sur cette gradation l'on constate des sentiments moins profonds, par conséquent des âmes moins élevées, moins éprises d'idéal.

- LE DIVIN -

L'abnégation - - L'immolation

- LE DEVOIR -

Le délaissement - - La paix

- L'HONNEUR -

Le mépris - - La sérénité

- LA JUSTICE -

L'infortune - - Le calme

- L'INTERET -

La faim - - Le sérieux

- LE PLAISIR -

LA DOULEUR - - L'AMOUR

Les âmes sont nées royales, d'un souffle divin. A cause de la déchéance originale elles se hiérarchisent sur une échelle invisible qu'il convient de gravir.

Deux voies conduisent au sommet: celles de l'amour et celles de la douleur. Partons du dernier degré par la première voie. L'âme qui par amour se déprend des jouissances du plaisir atteint le sérieux qui la conduit rapidement à l'intérêt. Cet état crée le calme, disposition voisine de la justice, laquelle mène à la sérénité et pousse à l'honneur par un effort sans doute, mais un effort atténué par l'amour du but final: l'instinct de l'infini.

Dans la deuxième voie, l'être humain adonné au plaisir éprouvera les douleurs de la faim susceptibles d'éveiller chez lui l'intérêt. Mais l'infortune l'attend car ce viveur d'hier manque d'aptitude ou d'esprit de suite dans son travail. S'il profite de ses revers il s'établira peu à peu dans les règles de la justice, sa persévérance lui ouvrira les degrés successifs jusqu'au sommet de l'ascension.

Nous, jécistes, qui cherchons Dieu pour le donner aux autres, hâtons-nous de franchir les degrés qui conduisent au divin.

Section jéciste de l'Ecole normale.

Pourquoi sommes-nous au collège

Vous êtes-vous déjà demandé, chers étudiants, pourquoi vous fréquentiez telle école ou tel collège ? "Mais oui, assurément, me répondrez-vous, on ne va pas au collège sans poursuivre un but, un idéal au moins vague". C'est juste. Dites-moi alors quel est ce but qui vous fait consentir à partager la vie de collégiens.

Ici, autant de réponses différentes que de collégiens. Les uns avoueront candidement que toutes leurs aspirations se portent vers le sacerdoce. D'autres affirmeront en toute sincérité, qu'ils vont au collège dans l'unique but de se préparer, par des études nécessaires, à jouer un rôle important dans le monde et "à faire beaucoup d'argent". Et un tas de réponses semblables à celle-ci.

Mais, chers étudiants, qui nourrissez de telles ambitions, laissez-moi vous dire que vous êtes très mal orientés, et ne vous en déplaise, que je crains fort pour votre avenir.

Vous êtes surpris? Il n'y a pas de quoi pourtant vous surprendre. C'est que vous violez dans vos réponses, la condition même de votre existence. Allons réfléchissez un peu.

Tout d'abord, pourquoi Dieu vous a-t-il placés sur la terre ? Dieu, vous le savez, en créant l'homme avait un but bien marqué (car vous ne vous faites pas d'illusions n'est-ce pas, Dieu pouvait très facilement se passer de vous, de moi, de tous les hommes enfin) Il a voulu que l'homme travaille avant tout à sa gloire.

Or, la plupart des étudiants n'y pensent même pas, c'est ce qui fait que la vie de collégiens peut parfois sembler si dure. On n'envisage toujours que le côté humain de la question. C'est ce qui explique aussi chez les étudiants les critiques réitérées de tout ce qui les entoure.

Combien plus douce et plus agréable, nous paraîtrait la vie de collégien si nous savions faire tout converger vers un même but: Dieu. Combien plus léger pour nos épaules serait le poids des études si nous consentions à ne voir là que la volonté de Dieu et une façon de travailler à sa gloire. D'ailleurs ce n'est pas facultatif.

Ainsi l'intention d'un étudiant qui aspire au succès est en elle-même très louable, elle devient immédiatement répréhensible lorsque les motifs de ces succès sont purement humains. Ne lit-on pas dans l'Evangile: "Que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il perd son âme?" A quoi bon alors les honneurs, les succès, si tout cet apanage de gloire tant recherché des hommes, ne sert qu'à notre condamnation aux yeux du Souverain Juge.

Comme je l'ai dit plus haut, il nous faut vouloir réussir et ce, sans doute pour faire plaisir à nos parents et à nos professeurs, mais n'oublions jamais que les quelques honneurs ou profits qu'on en peut tirer ne sont qu'une fin humaine et partant secondaire. Une chose importe avant tout: Notre salut.

Pour y arriver, il faut évidemment se faire violence. Mais la satisfaction d'avoir travaillé pour Dieu fait vite oublier les quelques sacrifices qu'on a du s'imposer. Faisons donc généreusement notre part, prêtons main forte à la J.E.C. dont les forces se concentrent présentement dans le but de créer au collège "un climat chrétien"!

Vous objecterez peut-être:

"Dieu n'en demande pas tant". Vous vous trompez, chers étudiants sommes tous tenus de rayonner le bien autour de nous parce que notre fin ultime est la même pour tous: Dieu.

Roland Gendron,

Séminaire de J.

Il est des actes qu'on ne devrait pas faire par prudence; il en est d'autres, qu'on doit faire par conscience.

JOCISTES

Depuis longtemps, très longtemps, rumine en mon esprit, un beau rêve. Pas une chimere! Un idéal de rêve. J'en suis certaine, il n'est pas seulement mien, mais propre à toute jociste consciente de sa mission.

Plusieurs ont vu les débuts de la J.O.C. chez-nous et ses progrès n'échappent guère... Son developpement prend une allure presque vertigineuse. Mais, à quoi sert cette vitesse si, au premier tournant tout s'écroule? Ne serait-il pas mieux d'être prévoyantes? Ne vaudrait-il pas mieux remplir le réservoir J.O.C. de bonne essence? Oui? Eh bien, la meilleure essence, à l'heure présente, c'est l'union entre nous; union entre chaque membre; union entre chaque section.

Plus elle sera étroite cette union, plus nous marcherons sûrement.

Ne nous faisons pas d'illusions! La J.O.C. n'est pas un mouvement crée pour multiplier les rivaux... "Puisqu'on s'aime à la J.O.C.".

Il faut être une chic jociste. Quoi? Qu'est-ce que ça veut dire? Je le répète, une chic jociste, pas une jociste chic... ça, à la J.O.C. c'est toujours de trop. Oui, de la J.O.C. chic, c'est snob! agaçant pour la chic J.O.C.. De tout cela, je ne voudrais pas faire un simple jeu de mots.

Pour être chic jociste?

Sois aimable, gaie, prévenante;

N'entends pas le petit mot piquant de ta voisine;

Cède à l'opinion d'autrui, s'il n'en résulte aucun préjudice;

Et voici le principe: "Oublie souvent, oui souvent... que tu es Toi".

Tout ça, c'est facile si tu sais regarder en haut! Et quelle joie ça donne! Quel contentement intime! Comme ça Lui plaît!

Faire plaisir aux autres, c'est tisser son bonheur.

Que c'est beau tout ça me dirastu! mais pas toujours facile! Tu n'es pas assez faible pour te laisser dépasser par la tâche? Non, je le sais, tu es fière de toi et c'est ce qui te met davantage conquérante.

Dirigeante! comprends bien. Tu te plains souvent de tes chefs, mais as-tu déjà songé que ça peut bien être toi, qui la première fait défaut?

Militante! Si tu y mets du tien, tu aideras tes dirigentes. Ensemble, le coeur rempli de ces bonnes choses, vous en ferez sagement profiter vos membres.

Union intime! et Joliette s'enjocise de plus en plus, de mieux en mieux... Ce sera notre mot d'ordre, à nous Joliettaines!

Georgette.

Un étranger qui regarde le jocisme

Jocistes, je viens de jeter quelques regards sur vous. Je n'ai pas étudié la théorie de votre mouvement; je ne connais à peu près rien de son fonctionnement. Mais je sais voir les résultats...

Le Jocisme me surprend, me renverse même; car je ne savais pas qu'on pût si bien MARIER LA RELIGION AUX CHOSES ORDINAIRES DE LA VIE.

Le Jocisme est franchement catholique; mais loin d'être un empêchement ici, ce catholicisme est à la base même de la joie de vivre, du bonheur de la vie bue intensément.

Dans le Jocisme, le théâtre, la salle de pool, le restaurant, l'amusement en général, sont tout près de l'église.

La vie n'est plus séparée en compartiments étanches sans communication entre eux. Les portes sont ouvertes entre tous les départements; les fenêtres aussi; et le vivifiant soleil religieux pénètre partout assainissant et révélateur des crudités et des saletés.

Le Jocisme, c'est de nouveau la figure souriante de Jésus de Nazareth, planant cette fois, non pas seulement sur la Samarie, mais sur le monde, avec la foule, la grande foule universelle autour de lui. De nouveau le Jésus Jociste prêche la doctrine d'amour, fondant, diluant dans son sourire, toutes les diversités humaines en un tout harmonieux, et laissant bien loin en arrière les doctrines de haine qui tentent d'annihiler la civilisation!

Le Jocisme, c'est la preuve qu'on peut être catholique et jouir intensément de la vie: c'est la preuve qu'on peut être bon, sans perdre un iota de sa vraie liberté; c'est la preuve qu'on peut être jeune et suprêmement heureux sans faire de bêtises.

A. H.

Lisez L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Attaque des Martiens

"Nous interrompons ce programme de danse pour vous lire un bulletin spécial. Le professeur Farrell, de l'observatoire Mount Jennings, rapporte des explosions de gaz incandescent sur la planète Mars".

Vous savez le reste, et comment les Martiens, sans qu'il y eût de leur faute, semèrent, l'autre dimanche, la panique chez les Terriens. Quarante personnes étaient supposées avoir trouvé la mort dans une petite ville du New-Jersey. On ne prit pas la peine de vérifier si Grover's Mills existait sur la carte. La rumeur se répandit qu'il y avait eu sept mille victimes à New-York même. L'imagination aidant, des radiophiles sortirent de leur maison en se bouchant le nez: déjà, ils croyaient respirer les gaz délétères. D'autres déclarèrent avoir vu, de leurs yeux vu, tout ce qui s'appelle vu, l'arrivée des Martiens sur des véhicules semblables à des météores. Et il y eut des crises d'hystérie, des tentatives de suicide. La radio eut beau répéter que tout cela était pure fantaisie, et qu'il s'agissait simplement de la dramatisation du roman de H. G. Wells: "La guerre des mondes", l'excitation persista et jamais les hôpitaux n'eurent à amortir autant de chocs nerveux.

Nous pouvons nous demander comment une population qui, il y a quelques semaines, apprenait presque sans trembler que les Boches se disposaient à nous arroser d'obus et de gaz, ce qui était tout de même plus qu'une possibilité, s'est si mal comportée en présence de la menace martienne. Est-ce donc que les fantômes nous font plus peur que les réalités?

Puisqu'il s'agit de lutte antituberculeuse, comment pouvons-nous accueillir d'une âme sereine la nouvelle que la peste blanche a tué 2,700 personnes l'an dernier dans la seule province de Québec et que l'hécatombe sera vraisemblablement la même en 1938, en 1939 et en 1940 si nous refusons de nous défendre, si nous ne sortons pas en hâte des maisons infectées, si nous ne courons pas au dispensaire, à l'unité sanitaire, chez le médecin? Des gaz délétères, l'air que nous rspirons en est saturé. Nous vivons sans nous inquiéter, au milieu de personnes qui nous soufflent dans le visage des millions de bacilles.

En somme, le roman de Wells n'avait rien de si réaliste. Quarante personnes tuées dans l'état du New-Jersey quand au même endroit, la tuberculose prélève peut-être ce tribut chaque semaine.

Mais, dans l'excitation qui règnait partout, on n'aura pas prêté assez d'attention à la fin de l'histoire. Les Martiens, en effet, succombent tous à des microbes soidisant inoffensifs pour les humains mais mortels pour eux.

Comment cela ne s'appliquerait-il pas au bacille de Koch, que, vous, mon ami, vous avez rencontré bien souvent sans trop de péril, justement parce que vous êtes à peu près immunisé. Mais le petit enfant ne l'est pas, immunisé. Lorsqu'il apparaît sur terre, il a en quelque sorte la frêle constitution d'un Martien. Son père, sa mère peuvent être porteurs de bacilles et s'en tirer pas trop mal. Lui, exposé soudain à une dose massive de microbes, il ne résiste pas du tout, et ainsi s'expliquent tant de méningites tuberculeuses. Des adolescents sont dans le même cas. Ne ferons-nous rien pour les protéger?

Transportons la guerre des mondes dans le domaine pratique. Abandonnons le télescope pour le microscope. Et préparons-nous à voter des sommes généreuses pour les armements. L'apparition prochaine du timbre de Noël va nous en fournir l'occasion.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

Chronique dentaire

MALADIES DE LA MEMBRANE MUQUEUSE BUCCALE

Les maladies de la membrane muqueuse buccale peuvent être attribuées à quatre causes. Pour la plupart elles sont accidentelles et sont dues aux irritants mécaniques et chimiques. L'irritation mécanique chez l'enfant est produite par l'introduction dans la bouche de corps étrangers tels que boutons, épingles, sous, jouets, etc. Chez l'adulte, par des bords de dents brisées, un mauvais usage du cure-dents, etc. Le manque d'hygiène, la malpropreté de la bouche et des dents, offrent un lieu propice au développement des microbes. Un grand nombre de maladies de la muqueuse buccale, dues à des causes constitutionnelles, sont des manifestations locales de dérangements systémiques. (Ex.: les personnes souffrant d'anémie, de rhumatisme, de diabète, etc.) Enfin, les influences héréditaires sont aussi très souvent responsables des affections de la cavité buccale.

La variation dans la quantité ou la qualité normale de sang dans les gencives produit des désordres de nutrition locale, qui se manifestent par un état "anémié ou hyperémié" de la membrane muqueuse buccale. L'hyperémie étant une surabondance de sang dans les vaisseaux sanguins, elle est caractérisée par de la rougeur et un peu de gonflement. Si elle continue, elle produira soit un simple engorgement des vaisseaux ou de l'inflammation des gencives, c'est-à-dire de la gingivite; mais si les tissus deviennent gonflés de sang au point qu'il y ait arrêt de circulation, il se produira alors de l'hypertrophie des gencives. La gingivite est généralement causée par le manque d'hygiène, les dépots de tartre salivaire ou sérique, ou autres irritants mécaniques. On en rencontre dans la bouche d'un grand nombre de femmes enceintes et cela est dû au dérangement de nutrition. Les personnes qui font un usage excessif de tabac ou de liqueurs fortes, ont généralement de la gingivite ou stomatite chronique.

L'anémie locale, c'est-à-dire celle qui se produit dans une partie de l'organisme peut être due à l'anémie générale, causée par la diminution du nombre des globules rouges, sans diminution de la quantité du sang, ou à un manque de matière colorante, à une hémorragie, ou encore aux spasmes de certaines artères qui se produisent de la contraction et conséquemment une circulation diminuée. L'état inflammatoire se développe lentement dans une muqueuse buccale anémiée et à une tendance à devenir chronique. Alors la figure, les lèvres et la gencive sont pâles. Les gencives adhèrent plus fortement au procès alvéolaire (c'est-à-dire aux cloisons osseuses qui séparent et entourent les racines des dents), et il ya tendance au retrait.

Pour combattre l'anémie, le massage des gencives aidera, mais le patient doit être tonifié en conséquence afin de combattre la cause du trouble. Dans une prochaine chronique, nous ferons l'étude d'une maladie commune de la membrane muqueuse buccale: la gingivite.

Dr Paul Dionne, D.D.S.,
Joliette.

(Extraits de cours)

JEUNE AGNEAU
Devant ..... la livre **10¢**
Gamache & Landreville
17, place Lavaltrie, Joliette

Vient de paraître

POUR TROUVER DIEU

Essai d'apologétique expérimentale par Henri MORICE, docteur ès-lettres.

In - 12, 260 pages — 15 frs.

EDITIONS CASTERMAN — TOURNAI (BELGIQUE)

Pour démontrer l'immortalité de l'âme, on peut invoquer l'autorité de l'Eglise, interprète de la Sainte Ecriture. On peut aussi développer les arguments de la philosophie spiritualiste, ou bien alléguer les manifestations d'outre-tombe: si les défunts communiquent avec nous, c'est qu'ils ne sont pas morts tout entiers.

Peut-on fonder une apologétique sur le troisième genre de preuves, autrement dit sur l'expérience? Après plusieurs autres, M. le chanoine Morice l'a pensé. Sans doute l'apologétique expérimentale n'est pas applicable à toutes les vérités religieuses: c'est par la révélation seule que nous connaissons les mystères de la Trinité et de l'Incarnation. Il faut convenir aussi que cette méthode est moins sûre, moins démonstrative: l'apologétique traditionnelle restera toujours la voie royale pour parvenir à la foi.

Mais en raison de leur formation première, plutôt scietifique, nos contemporains sont imprégnés de positivisme: une preuve de fait les persuade mieux que les raisonnements les plus serrés. D'autre part, quand on s'adresse à des incroyants, on ne peut s'appuyer sur les Livres saints dont ils contestent l'inspiration et même l'historicité. Avec l'apologétique expérimentale on a plus de chances de les atteindre.

Dans l'emploi de cette méthode on peut partir soit des dogmes, soit des faits. Dans une première partie (Ch. I. V.) l'auteur montre comment l'expérience confirme la croyance à l'existence de Dieu, à la Providence, à la déchéance originelle, à la survie. Puis, rappelant ce fait que le christianisme est une garantie de paix et de prospérité pour les nations comme pour les individus, il voit dans sa bienfaisance une preuve de sa vérité. Et comme le meilleur moyen de constater la bienfaisance d'une doctrine, c'est de la vivre, il termine par deux chapitres sur l'expérimentation religieuse et la conversion.

Dans son exposé relativement court, il utilise une masse considérable d'observations et de témoignages. Ce livre est aussi très suggestif: par de là les horizons qu'il découvre, le lecteur en pressent d'autres, et, après que son guide l'a quitté, il sent le désir de pousser plus loin l'exploration.

St-Félix de Valois

Notes du mois d'octobre à l'école no 7, rang Frédéric; 1ère classe dirigée par Mlle Gilberte Forget, inst. — 7e année: J.-Robert Beaudry; 6e année: M.-Ange Ménard; 5e année: F.-Ange Dufresne; 4e année A: R.-Marie Lapierre; 4e année B: Yvon Ducharme.

Cours d'histoire sainte. — 6e année: Fernand Charbonneau; 5e année: F.-Ange Dufresne.

2ème classe dirigée par Mlle Marie-Ange Dubeau, inst. — 3e année: Denise Dufresne; 2e année: Jacques Lapierre; 1e année: Marcel Ducharme; classe enfantine: Benoit Lapierre.

OMELETTE AUX FEVES "CATELLI"

½ lb de bacon; 4 oeufs; 1 tasse de lait; 1 boite de fèves CATELLI 30 oz.

Faire frire le bacon, enlever les tranches et verser les fèves CATELLI. Mélanger les oeufs et le lait et verser sur les fèves. Laisser cuire sur un feu doux et avant de retirer, remettre les tranches de bacon.

R.-O. Ouellette, O.O.D.
ET SPECIALISTE POUR LES YEUX
Examen de la vue la dernière semaine de chaque mois.
Ouvert tous les jours pour la réparation des lunettes.
No 1, rue RICHARD
Tél. 508
9jn j.n.o.

PORC FRAIS
Steak ..... la livre **16¢**
Gamache & Landreville
17, place Lavaltrie, Joliette

VOYEZ NOS VITRINES
Gamache & Landreville
17, place Lavaltrie, Joliette

La manipulation du tabac après le séchage

DEPENTE — EFFEUILLAGE — CLASSIFICATION

Pendant que l'on songe à dépendre et à effeuiller le tabac, il nous paraît opportun d'attirer l'attention des producteurs intéressés sur la manipulation de leur produit. Trop de fois dans le passé, s'est-on laissé aller à la négligence dans l'accomplissement de ces travaux préparatoires à la vente. Négligence coupable dont, presque toujours, le producteur seul a payé les frais. Et si, depuis quelques années, les producteurs de tabac à cigare (les producteurs organisés surtout) ont vu leur sort s'améliorer, ils en sont redevables principalement à l'amélioration des méthodes de manipulation de leur récolte après le séchage. C'est dire qu'on devra, cette année encore, prêter une oreille attentive autant qu'intéressée aux propagandiste de cette idée qu'il faut moderniser nos méthodes afin de lutter victorieusement sur un marché déja assez difficile à satisfaire.

* * *

Il s'agit d'abord de la dépente du tabac, opération qu'on exécute machinalement et sans précaution.

Dépendu trop humide, le tabac chauffe en pile, perdant ainsi presque toute sa valeur commerciale. Si on le dépend trop sec, il arrive que les feuilles se brisent et ne deviennent bientôt que des déchets. On devra choisir le commencmnt d'un doux tmps (période d'humidité) pour dépendre la récolte, dès que la feuille pourra se chiffonner dans la main sans se briser. Du tabac qui "dégoutte" dans le séchoir n'est pas prêt à descendre. Si l'on rencontre des lattes remplies de feuilles vertes ou de cotons gras, celles-ci seront placées séparément.

La façon de faire les piles ,toute simple qu'elle paraisse, n'en constitue pas moins un détail important. On disposera les lattes en carré de façon que tout le tabac soit bien renfermé à l'intérieur des piles, ne laissant voir à l'extérieur, sur les quatre faces, que les lattes et le gros bout des tiges. On prendra soin également de ne pas empiler le tabac sur la terre, dans le séchoir. Une méthode pratique et économique consiste à empiler les lattes sur des brancards communément appelés "boyards". Ceux-ci peuvent avoir 4 pieds de largeur par 9 pieds de longueur et ainsi contenir environ 150 lattes de tabac bien développé. Tels quels, quatre personnes les transportent aisément du séchoir à la salle d'effeuillage. Cette méthode présente le grand avantage de réduire le nombre des manipulations, et, partant, d'éviter les meurtrissures ou déchirures que chacune de ces manipulations occasionne invariablement.

* * *

Il est peu de chose à dire sur l'effeuillage, maintenant qu'on reconnaît presque partout les multiples avantages de l'effeuillage sur la latte. Du reste, ce n'est plus aujourd'hui une question de préférence ou de goût personnels, c'est la nécessité de la classification du tabac qui commande l'adoption de la seule méthode qui la rende possible: l'effeuillage sur la latte. Quand ce ne serait que pour rendre le travail plus aisé et plus rapide, il faudrait encore avoir recours à ce moyen.

* * *

On reconnaît de plus en plus l'importance de classifier nos produits agricoles. Déjà une loi y pourvoit dans le domaine horticole, et le jour n'est peut-être pas lointain où les producteurs de tabac devront, bon gré ou mal gré, classifier convenablement leur produit. Rien d'étonnant à cela, puisque chaque jour les cultivateurs deviennent de plus en plus solidaires les uns des autres. Il importe donc, en toute equité, que les bons cessent de payer pour les moins bons. Au reste, la classification est devenue une condition nécessaire au commerce, parce qu'elle constitue le seul moyen d'assurer l'uniformité de toute production. Or, la vente du tabac n'est autre chose que du commerce pur et simple. Voilà le pourquoi de la classification. On en connaît déjà les nombreux avantages.

Les acheteurs et les organisations coopératives diront à leurs producteurs ou à leurs membres ce qu'ils désirent en matière de classification. Dans le tabac à cigare, l'on fera au moins quatre classes, savoir: les déchets, les feuilles du pied, du milieu et de la tête de la plante. Quant aux tabacs à pipe, il faudra au moins séparer les déchets du reste de la récolte.

Tous les producteurs de tabac feront bien de suivre les instructions qui leur seront données. Mais qu'on fasse la sourde oreille aux démonstrations de ceux qui en ont contre cette pratique nécessaire au commerce équitable du tabac: la classification.

Geo.-E. TURCOTTE.
Premier Assistant (Tabac).

Station expérimentale, L'Assomption.

CHEZ LES VOLAILLES

L'ENGRAISSEMENT

Une démonstration de la possibilité d'améliorer la qualité des volailles par l'engraissement en épinette est conduite actuellement par les agents du Ministère de l'Agriculture, de concert avec le pool des volailles et des oeufs de Brockville et le secrétaire de l'Association des produits canadiens. Comme il arrive encore trop souvent sur le marché beaucoup de volailles mal préparées, mal habillées et de pauvre qualité, on a pensé qu'une démonstration pratique, conduite sur les fermes des producteurs représentants, ferait mieux comprendre à tous l'utilité de l'engraissement pour améliorer la qualité.

Cette démonstration sera faite de la façon suivante: on choisira quarante-huit cochets vigoureux dans les basses-cours de plusieurs éleveurs. Ces cochets seront embagués; une moitié sera laissée en liberté sur un parcours et l'autre sera mise dans des cages ou épinettes d'engraissement. Après quelques trois semaines d'engraissement, les deux groupes, engraissés et non engraissés, seront abattus, habillés et soigneusement classés de façon à indiquer l'amélioration résultant de l'engraissement en épinette. On se propose de faire coincider ces démonstrations avec les pools de volailles tenus dans le district afin d'exposer à la vue du plus grand nombre possible d'aviculteurs les oiseaux habillés, engraissés et non engraissés, cette leçon de choses ne pourrrait être utile.

17, rue de Lanaudière
Joliette Tél. 435

Ernest Jasmin
DOCTEUR-VETERINAIRE

Ex-clinicien au collège vétérinaire de l'Etat de New-York (Université Cornell)

13oct. 1e f.

A l'exposition d'hiver

TRAVAUX DES CERCLES DE LA JEUNESSE AGRICOLE

L'Exposition royale d'hiver, qui doit s'ouvrir le 15 novembre à Toronto, suscite le plus vif intérêt parmi les membres des cercles de la jeunesse agricole, sur tous les points du Canada, de l'Atlantique au Pacifique. L'exposition royale d'hiver représente en effet le point culminant de tous les travaux qui ont été conduits l'année dernière avec le plus grand zèle sur les fermes des jeunes fermiers et fermières. En premier lieu viennent les concours entre cercles, pour choisir les membres les mieux qualifiés pour représenter le cercle, en concurrence avec les autres cercles du district .En deuxième lieu, les concours entre lauréats de districts pour décider des championnats provinciaux, et maintenant les champions provinciaux attendent l'occasion de concourir pour les honneurs fédéraux à l'exposition royale d'hiver.

Tous ces travaux ont été poursuivis avec un zèle des plus encourageants pendant toute l'année; les expositions agricoles ont été les centres principaux de l'intérêt. Le haut type d'excellence atteint par les jeunes fermiers et fermières à titre de participants aux expositions du Canada a été réalisé graduellement et sûrement. Le mouvement des cercles de la jeunesse agricole a été inauguré il a un quart de siècle et l'un des principes de cette organisation est "d'apprendre en travaillant". Ce principe a été appliqué de la façon la plus complète: chaque membre du cercle a du conduire l'un ou l'autre des projets du cercle sur sa propre ferme et c'est ainsi que sont posés les fondements d'une organisation qui embrasse tout le Canada et qui, avec ses 37,-000 membres, forme maintenant une partie intégrante de l'agriculture canadienne.

Les projets entrepris par les membres de ces cercles portent sur les bestiaux, qui comprennent les vaches laitières, les boeufs de boucherie, les porcs, les moutons, les chevaux et les volailles; sur les récoltes des champs: l'horticulture et l'économie ménagère, qui comprend la nutrition; le jardinage et la fabrication des conserves, la fabrication des vêtements et la direction locale.

Le miel du Québec

PRIME A L'EXPOSITION IMPERIALE DE BRISTOL ANGLETERRE

L'exhibit de miel blanc, liquide, préparé par l'Association des Apiculteurs du Québec pour l'exposition impériale de fruits, de Bristol, Angleterre (Imperial Fruit Show) a obtenu le premier prix. Cette exposition ouverte à tous les produits des pays de l'Empire britannique.

La nouvelle est parvenue à M. J.-H. Plourde, chef de la section apicole, au ministère de l'Agriculture, par une dépêche datée d'Ottawa. Le Canada a pris une part très active à cette exposition cette année, toutes les provinces ayant contribué de forts contingents d'exhibits que le public anglais a pu facilement comparer avec ceux des autres pays de l'Empire. La province de Québec remporte le premier prix pour le miel blanc liquide, tandis que dans la catégorie des miels cristalisés ce sont les provinces de l'Ouest, notamment la Saskatchewan, le Manitoba et la Colombie Britannique qui ont obtenu les récompenses.

La population est en décroissance

Au 1er juin 1938, le nombre total de bêtes à cornes sur les fermes était de 8,511,200 têtes, en diminution de 329,300 sur le chiffre relevé à la date correspondante de 1937. Cette diminution s'explique principalement par la liquidation des troupeaux en Saskatchewan, imposée par le manque de récoltes à la suite de la sécheresse prolongée. Cette liquidation s'est chiffrée par 312,500 animaux.

La revue des chiffres de ces dernières années indique que le nombre de bêtes à cornes au Canada a augmenté graduellement tous les ans à partir de 1928 jusqu'en 1934; il a atteint cette année-la son plus haut point, qui était de 8,951,900. Depuis 1934 cependant, la population bovine est allée en décroissant, et les chiffres de 1938 sont les mêmes que ceux de 1932.

* * *

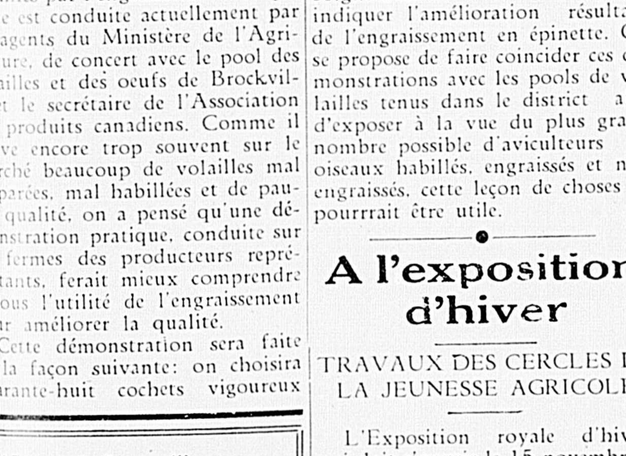
PORCS

Au 1er juin 1938, il y avait au Canada 3,486,900 porcs, en diminution de 476,400 sur le nombre relevé à la même date en 1937. Toutes les provinces accusent une diminution, à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard, et la diminution la plus forte a été enregistrée en Sasketchewan, où elle a atteint 41.1 pour cent en 12 mois. La population porcine sur les fermes est moins élevée actuellement que depuis plusieurs années. En 1931 elle se chiffrait par 4,700,000 têtes et elle a diminué tous les ans depuis, sauf en 1936, lorsqu'elle a atteint le total de 4,145,000, en augmentation de 596,000 sur 19-35.

* * *

MOUTONS

En juin dernier il y avait au Canada 3,415,000 moutons sur les fermes canadiennes, 75,100 de plus qu'en juin 1937, mais 229,000 de moins qu'en 1932, le haut chiffre de ces dernières années. Les principales provinces qui élèvent le mouton sont l'Ontario, l'Alberta et le Québec, dans l'ordre indiqué.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

NOUVEAU CHEVROLET 1939

Encore une fois, plus de qualité

A DES PRIX SENSIBLEMENT RÉDUITS

Venez aujourd'hui. Voyez ce merveilleux Chevrolet nouveau pour 1939 . . . *La plus haute qualité qui ait jamais eté offerte dans le domaine des autos à bas prix* . . . avec toutes ces nouvelles caractéristiques sensationnelles qui en font la voiture satisfaisante par excellence aussi bien que la valeur la plus intéressante du marché. VOYEZ-LE—CONDUISEZ-LE—AUJOURD'HUI! ACHETEZ UN CHEVROLET, VOUS SEREZ SATISFAIT.

D'ACHAT PLUS FACILE QUE JAMAIS! Grâce aux nouveaux prix sur livraison réduits . . . et aux faibles mensualités du mode General Motors de paiements à termes.

TOUT LE MEILLEUR DU TOUT NOUVEAU

CHEVROLET EST LE CHOIX

CHEVROLET

C-198F

J.-A.-E. ROCH – rue St-Paul, Joliette

CHEVAUX

Le dernier recensement des chevaux sur les fermes au Canada indique que la population chevaline a augmenté dans toutes les provinces, sauf en Saskatchewan et en Alberta, au cours des 12 mois finissant le 1er juin 1938. Le nombre de chevaux sur les fermes cette année est de 2,820,700. C'est là une diminution de 62,290 par comparaison à 1937, mais une augmentation de 293,000 par comparaison à 1931.

Ste-Elisabeth

REUNION DU CERCLE DE L' U. C. C.

Lundi le 7 novembre, sous la présidence conjointe de M. l'aumônier et de M. Joseph Villemure, président actif, le Cercle de l'U. C. C. tenait sa deuxième séance régulière.

Outre les directeurs: MM. Horace Philibert, Léopold Ferland, Hildège Pelland et Eugène Asselin, une quinzaine de membres étaient présents.

Après la lecture du rapport de la dernière séance, les membres assis tous autour de la table, discutèrent sur l'opportunité d'organiser le plus tôt possible LES EQUIPES D'ETUDE dans tous les rangs de la paroisse.

M. l'abbé Charles-Omer Rouleau, aumônier de la J.A.C., et des Cercles de Fermières du diocèse, avait eu l'heureuse idée d'accompagner l'abbé D. Hénault, des Oeuvres agricoles; il intéressa vivement l'assistance, en racontant sa tournée d'étude en Nouvelle-Ecosse, province devenue célèbre par sa coopération.

Plusieurs posèrent des questions pour se mieux renseigner, et finalement, tous désirèrent de se mettre à l'oeuvre pour "prendre d'assaut tous les cultivateurs des rangs" avec les équipes d'étude.

Espérons que dans le cours de l'hiver, non seulement les hommes, mais encore les dames et les jeunes de la J.A.C. ou de la J.A.C.F. étudieront ensemble la Lettre Pastorale de NN. SS. les Evêques sur le Problème rural.

Le Secrétaire.

Le Chevrolet

Le Chevrolet 1939 est offert en deux lignes aux automobilistes canadiens: la série Master de luxe et la série Master 85 qui présentent toutes les deux un style nouveau. Le Master de luxe a des genoux mécaniques avancés, tandis que le Master, série 85, présente le "roulement pulman, qui est une adaptation de suspension perfectionnée sur essieu régulier.

Il y a également deux genres de changement de vitesses — le changement "assisté par le vide", monté sur la colonne de direction, et le levier ordinaire sur le plancher. L'embrayage "typtoe-matic", la boîte de vitesses syncro-mesh, la commande par tube de torsion et les carrosseries Fisher tout acier à toit-tourelle se retrouvent encore cette année, mais avec de nombreux perfectionnements.

Les divers modèles de carrosserie des deux séries sont caractérisés par une nouvelle beauté de lignes. Ils sont actuellement en voie de production aux ateliers General Motors d'Oshawa et de Regina, et le public pourra bientôt les admirer dans les salles d'exposition de tous les marchands du Canada.

CHANGEMENT DE VITESSES A VIDE

Une des plus récentes contributions à la sureté de conduite se trouve dans le nouveau changement de vitesses "assisté par le vide" qui est maintenant offert moyennant une légère augmentation de prix sur tous les modèles Chevrolet. Monté sur la colonne de direction, sa poignée de commande se manie facilement sans avoir à enlever complètement la main du volant. Il est tout à fait impossible qu'un passager dérange ce levier par accident.

Une autre mesure de sécurité se trouve dans le frein d'urgence mécanique, indépendant, qu'on a enlevé du plancher sous le tablier, à gauche du volant de direction. Il est ainsi plus accessible sans encombrer. Le frein de service est encore du type hydraulique à quadruple effet qui est considéré comme le plus grand perfectionnement du principe hydraulique tel qu'appliqué au freinage automobile.

Les genoux mécaniques 1939 avancés, en usage dans la série Master de luxe, sont du type de fourche à branches inégales qui ne se trouvait auparavant que dans les autos plus coûteux. Ce mécanisme elimine les chocs de route, laissant à la direction la seule fonction de guider l'auto. Cela réduit l'effort de conduite de 40 pour cent, au dire des ingénieurs. Une autre innovation se trouve dans un "stabilisateur de marche" qui prévient le lancement de côté dans les virages.

La série Master 85 présente le roulement pulman. On prétend avoir réalisé une douceur remarquable par l'usage de ressorts avant plus longs et de plus faible rapport de fléchissement, jumelés à l'avant; amortisseurs type avion, à montage emboîté à l'avant et amortisseurs du type parallèle à double effet à l'arrière.

LE MOTEUR

Le bloc moteur 1939 ,qui est en réalité le moteur Chevrolet de 85 chevaux un six à soupapes en tête éprouvé possède de nouveaux raffinements dont il résulte une plus grande économie. Des perfectionnements ont été réalisés dans les systèmes d'allumage et de graissage, dans le carburateur, le contrôle thermostatique de la tubulure d'admission, le balancier harmonique, qui est maintenant caoutchouté, et dans le système de refroidissement. Le cadre de poutres emboîtées du Chevrolet, dont la renommée de force et de solidité n'est plus à faire, offre un accès facile à toutes les pièces de châssis susceptibles d'attention. Ici encore, on a réalisé d'importantes améliorations pour les modèles 1939.

Complètement rénové à l'extérieur, le Chevrolet 1939 paraît plus long et plus bas, grâce à la forme nouvelle des ailes, des roues, des marchepieds, des fenêtres et du capot. La grille du radiateur, comme un bouclier à courbe prononcée, se rétrécit vers le bas. Cette grille frappante, mais artistique, se compose de 35 barres horizontales chromées et surmontées du nouvel emblème Chevrolet — un motif rappelant la forme d'un dauphin.

CHANGEMENTS INTERIEURS

Les principaux changements intérieurs se trouvent dans l'agrandissement des fenêtres, dans le nouvel arrangement des instruments et des commandes, et dans les couleurs et textures nouvelles des capitonnages.

Le cadran du vélocimètre est plus grand; il y a une nouvelle combinaison d'indicateur de faisceau lumineux en usage et d'indicateur de vitesse au-dessus du chiffre de 50 à l'heure; l'interrupteur des phares est à un endroit plus accessible. Nombreux sont les autres raffinements apportés à la garniture intérieure des modèles 1939.

La série Master de luxe offre quatre types de carrosserie: le coach à cinq places avec malle; le coupé d'affaires à deux places; le sedan à cinq places avec malle; et le sedan à sept places avec malle.

La voix de la conscience, c'est le tic tac de l'horloge qu'on oublie dans le bruit du jour, mais, qui s'exaspère dans le silence et l'obscurité de la nuit.

St-Alexis

(D.N C.) — MARIAGE. — Le 29 octobre était béni le mariage de M. Napoléon Locas, fils de M. et Mme Georges Locas à Mlle Hortense Poirier, fille de M. et Mme Damien Poirier. Nos meilleurs voeux de bonheur.

— Le même jour M. Yvan Marsolais, boulanger, se mariait avec Mlle Lucia Desroches de St-Esprit.

* * *

Lundi soir le 7 nov., M. l'abbé Roch Majeau, curé de St-Urbain de Rémigny est venu nous parler de sa paroisse et de ses paroissiens, des gens de chez-nous.

* * *

Le 1er novembre, M. René Bergeron de Montréal est venu faire une conférence contre le communisme. Ce fut très intéressant; il y eut quelques vues comiques. La semaine dernière les Rvdes Soeurs de la Miséricorde de Montréal passaient dans notre paroisse.

* * *

Vendredi le 11 novembre il y a eu vues animées données par les jeunes de St-Jacques.

Sault St-Lin

Notes du mois d'octobre à l'école no 4, dirigée par Laurence Lamarche, inst. — 6e année: Fernande Auger; 5e année: Lucille Auger; 3e année: Lorraine Dumont; 2e année: Lucille Archambault; 1e année: André Auger; classe enfantine: Roland Dufort. Application au travail: Adhémar Gariépy. — Conduite: Jean-Paul Dufort.

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Tél. Bureau: 98 Boite postale: 968
Tél. Rés. privée: 607

J.-BTE FONTAINE
COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE , PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

C'est payant

En effet quand vous achetez à bas prix un article qui vous durera longtemps et qui répondra aux exigences de la vogue, vous avez fait un marché payant.

C'EST PRECISEMENT CE QUE VOUS FAITES EN ACHETANT UN PALETOT

Fashion-Craft

Cette marque canadienne française donne au client une confection impeccable et des tissus de qualité.

VENEZ NOUS DONNER VOS MESURES

AUSSI

VETEMENTS POUR DAMES, FILLETTES ET ENFANTS

ATTENTION SPECIALE POUR CETTE SEMAINE : SOUS-VETEMENTS ET LAINAGES

Geo. Daher

Entre la bijouterie Lachapelle et la Banque Provinciale

Ste-Mélanie

MARIAGE PERREAULT-MALO

Le 29 octobre fut célébré dans la plus grande intimité, en l'église paroissiale de Ste-Mélanie, le mariage de Mlle Brigitte Malo, fille de M. et Mme Eugène Malo, avec M. Rolland Perreault, fils de M. et Mme Parfait Perreault, tous de Ste-Mélanie.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Moise Clermont, de St-Barthélemi, oncle du marié. M. Parfait Perreault et M. Eugène Malo, servaient de témoins. — Les gardes d'honneur étaient: M. Adélard Perreault, frère du marié, accompagné de Mlle Catherine Bruneau ainsi que M. Joachim Trudel accompagné de Mlle Elianne Malo, soeur de la mariée.

Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par les demoiselles. Touchait l'orgue: Mlle Marie-Thérèse Tellier.

La mariée portait une robe en velours chiffon blanc aux lignes classiques dont la jupe formait une longue traîne. Son voile de tule était drapé sous un diadème de muguet. Sa gerbe disposé en cascade se composait de roses blanches naturelles. Les demoiselles d'honneur portaient une robe en velours chiffon rouille avec toque et voilette de même teinte et une gerbe de chrysantèmes, et de roses.

Après la cérémonie nuptiale, M. le chanoine Moise Clermont accompagné des nombreux invités se rendit chez M. Parfait Perreault où un succulent dîner fut servi. Après une après-midi très récréative, tous se rendirent chez M. Eugène Malo pour prendre le souper dont les tables étaient desservies par les amies de la mariée.

Après une soirée agrémentée de beaucoup d'amusements, parents et amis se séparèrent gardant un souvenir inoubliable de cette grande journée.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux, dont voici la liste.

M. Parfait Perreault: $15.; M. Adélard Perreault: $1.; Mlle Catherine Bruneau: service à cocktail; M. Joachim Trudel et Mlle Elianne Malo: parure de lit en satin vert et or; M. et Mme Hormisdas Clermont: crucifix; Mme Parfait Perreault: douillette et couverture en laine; Mlle Marie-Ange: $5.; M. Paul-Emile Perreault: $1.; Mlle Aline Perreault: deux tapis crochetés; M. Roger Perreault: une statue du Sacré-Coeur; Mme veuve Gaspard Perreault: $2.; Mme veuve Joseph Clermont et Jean-Paul Clermont: assiette à pain; M. et Mme Viateur Perreault: canard et nappe; M. Fernand Perreault: serviettes et mouchoirs; M. Normand Perreault: pots à bouquet; M. Adélard Simard et Blanche: service à déjeûner; M. Antonio Perreault: cabaret en argent; M. Onézime Simard: théière en aluminium; famille Isidore Perreault: cabaret et plateau; M. et Mme èAntonio Geoffroy, plateau à fruit; M. et Mme Rosaire Masse: salière et poivrière en argent; M. et Mme Alfred Grégoire, cuillères en argent; famille Joseph Perreault, de Ste-Mélanie: $5.; famille Joseph Perreault, de St-Ambroise: corbeille en argent; M. Georges-Etienne Perreault: $1.; M. Florimond Perreault: $1.; Mlle Jeanne Thibodeau: cabaret et service à vin; M. Robert Perreault: $2.; M. Ronald Perreault: $1.; M. Gérard Racette: $1.; famille Adrien Perreault: cendrier sur pied; M. Télesphore Perreault: $1.; M. Hector Simard: soupière en aluminium; M. et Mme Wilbrod Perreault: lampe électrique; M. et Mme Armand Hétu: caféière et théière; M. et Mlles Geoffroy: assiette et plat à hors d'oeuvre; M. et Mme Armand Malo: couteaux et fourchettes inoxidables; M. et Mme Léo Hétu: deux couvertures d'édredon; M. et Mme Charles-Edouard Perreault: boite à pain; M. Germain Malo, horloge électrique avec thermomètre; Mlle Jeannette Malo: nappe en toile; M. Georges-Etienne Malo et Mlle Lauréa Savignac: service à dépecer; M. Florent Malo et Mlle Jeanne Bruneau: pharmacie; M. Bernard Malo et Mlle Hélène Savignac: service à déjeûner, famille William Malo: $5.; M. et Mme Napoléon Sénécal: service de vaisselle; M. et Mme Raoul Sénécal: horloge électrique; M. et Mme Aimé Sénécal: service de vaisselle; M. Armand et Yvette Sénécal: deux plats pirex; famille Josaphat Alary: $5.; M. et Mme Oscar Hétu: couvre-lit de soie blanc; M. et Mme Noé Beaulieu: douillette en taffetas jaune; M. et Mme Zoël Bruneau : lampe électrique ; M. Alphonse Vincent, M. et Mme Roger Vincent: $3.; M. Arthur Malo: $3.; famille Wilfrid Malo: couverture en laine; famille Lucien Tellier: grille-pain; M. Caron, bijoutier: cuillers en argent; famille veuve Joseph Malo: nappe et serviette en toile; famille Albert Grégoire: pot et six verres à eau; famille Charles Massicotte, deux couvertures en édredon; famille Thimothé Riberdy: couverture en édredon; M. et Mme Noël Massicotte: chaise berçante; M. et Mme Antonio Rivest: assiette à sandwiches sur pied chromé; famille Oscar Perreault: crucifix; M. et Mme Rosario Rivest: service à café chromé; M. et Mme Frédéric Lord: bonbonnière en argent; M. et Mme Rolland Boisvert: service de vaisselle; M. et Mme Robert Malo: lampe électrique; M. et Mme Henri Malo: assiette à hors d'oeuvre en cristal et argent; M. et Mme Philibert Malo: nappe en toile; M. et Mme G.-Albert Malo, couverture en édredon; M. et Mme Wilfrid Desjardins: plateau en cristal; M. et Mme Sylvio Racette: boîte à pain et accessoires M. Marcel Grégoire, douze coupes à vin ; M. Champlain Grégoire: beurrier en argent; Mlle Angeline Savignac: miroir; M. Lucien Malo: service à déjeûner chromé; M. Jean-Paul Malo: beurrier en argent; M. Omer Brissette et Mlle Rose-Eva Pelletier: miroir et service à chartreuse; Mlles Annette Bruneau et Jeannette Malo: couvre-lit en soie; M. Albert Racette: plateau à biscuits; M. Viateur Pelletier: corbeille à fruits; M. et Mlles Breault, rôtissoire en aluminium; Mlle Catherine Massiotte: beurrier en argent; M. Paul et Mlle Gilberte Riopel: couvre-lit en soie blanc; M. Marcel et Mlle Gisèle Massiotte: beurrier et couteau en argent; M. Bernard et Marie-Thérèse Tellier: service de serviettes; Mlle Gaétane Benny: corbeille à fruits; MM. Jean et Jacques Benny: plateau en argent; Mlle Thérèse Massicotte: service à liqueur; M. J.-Baptiste et Maurice Massicotte: assiette en pirex avec support en argent; M. Lorenzo et Mlle Doralice Massicotte: service à crème à la glace; Charlemagne Massicotte: nappe en rayon.

BOEUF DE L'OUEST

Epaule ..... la livre **7¢**

Gamache & Landreville

17, place Lavaltrie, Joliette

MELI-MELO

SOUS-VETEMENTS

Vous qui êtes corpulents ou minces de taille, vous trouverez des sous-vêtements "Penman" de toutes sortes. Nous tenons les grans points: qu'on se le dise. — Au grand magasin Boulard, 35, Notre-Dame 21juil. j.n.o.

A VENDRE

Voitures d'été et d'hiver
Balances, moulin à café,
Caisse enrégistreuse,
Frigidaire pour magasin,
Comptoirs vitrés, etc.

sadresser à

66, Manseau, JOLIETTE

CORSETS

C'est un bon corset que vous voulez? Eh bien, allez au grand magasin Boulard et Frère, vous trouverez ce qu'il vous faut. Pointure de 22 jusqu'à 50. — 35 rue Notre-Dame. 23 juil. j.n.o.

Téléphone 365

Barrette & Lépine

ASSURANCES GENERALES

Feu - vie - accidents - automobiles - garanties

Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"

Antonio Barrette, M. L. A.
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

MESDAMES ET MESDEMOISELLES

La meilleure marque, pour acheter vos bas de soie, de toutes les nuances, le bas supérieur, c'est le "Kayser" ! Au grand magasin Boulard et Frère, 35, Notre-Dame, Joliette. 21juil. j.n.o.

Téléphone 158

Gérard Charbonneau, B. A.

L. Sc. Soc.

ARCHITECTE

Diplomé des Beaux-Arts
56 Blvd MANSEAU
JOLIETTE

22s. j.n.o.

TERRE A VENDRE

A St-Jacques, 114 arpents, bien bâtie, avec ou sans roulant; une aubaine pour prompt acheteur ou pour établissement d'un fils de cultivateur; Ruisseau St-Georges, terre Cadieux. — S'adresser au notaire Noiseux, St-Lin. 27oct. 4fs

Téléphone 77

Louis A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

SAINT-JACQUES

Co. Montcalm. P. Q.

30jn j.n.o.

TERRE A LA PORTE DE JOLIETTE

A quelques minutes de Joliette, terre de 70 arpents à vendre avec récolte de foin. Erablière, bonne maison et dépendances. Bâtie sur grande route. Possession immédiate. S'adresser à 7, rue St-Joseph, Joliette. 28oct. 4 f.p.

BOEUF DE L'OUEST

Poitrine ..... la livre **7¢**

Gamache & Landreville

17, place Lavaltrie, Joliette

A VENDRE

Deux comptoirs vitrés (show-case) 2½ x 3½ x 10 pieds. Une armoire vitrée 8 x 1½ x 12 pieds. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à la Coopérative des Tabacs Laurentiens. 27oct. j.n.o.

Tél. bureau 275 Tél. résid. 61

ANT. FORTIN, D.C.

Chiropraticien

Diplôme de Palmer

31, St-Paul, JOLIETTE

24f. j.n.o.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE BONNE COUTURIERE ?

Couturières de 1ère classe dans robes, manteaux, linge d'enfants, fourrure. Satisfaction garantie. Prendra aussi toute sorte de couture à votre domicile. Sadresser à 68 rue Notre-Dame, Joliette. 27oct. 4f.p.

Jos. Frenette

vendeurs des autos

Packard et Nash

et camions

International

Bureau: 29, St-Paul — Tél. 750

Résidence: 96, Manseau — Tél. 474

C. postale: 68

JOLIETTE

FERME AVICOLE A VENDRE

Ferme avicole située à St-Félix de Valois, haut du village. Maison bien bâtie, poulailler pouvant loger 900 poules. Neuf arpents de terre. Vendra à bon marché. Forcé d'abandonner pour raison de santé. S'adresser à M. Joseph Laferrière, St-Félix de Valois, route rurale no 1.

3nov. 4 f.p.

BOEUF DE L'OUEST

Rôti roulé ..... la livre **15¢**

Gamache & Landreville

17, place Lavaltrie, Joliette

L'Unité Sanitaire

DU COMTE DE JOLIETTE

STATISQUES DEMOGRAPHIQUES D'OCTOBRE 1938

	N.	M.	D.
St-Charles Borromée	15	9	10
Christ-Roi	7	2	3
St-Pierre	9	1	1
Hôpital St-Eusèbe	0	0	3
United Church	0	0	1
St-Alphonse	3	0	0
St-Ambroise	7	1	1
Ste-Béatrix	2	0	0
St-Cléophas	0	0	2
St-Côme	4	0	0
Ste-Elisabeth	1	0	1
Ste-Emélie de l'En.	3	1	2
St-Félix de Valois	5	0	2
St-Jean de Matha	7	1	4
Ste-Marcelline	4	0	0
Ste-Mélanie	4	4	1
N.-D. de Lourdes	1	0	0
S.-C. de Crabtree	4	1	0
St-Paul	1	0	0
St-Thomas	4	2	1
All Sts Ramsay	0	0	0
	81	22	32

• • •

RAPPORT DU TRAVAIL POUR LE MOIS D'OCTOBRE 1938

Travail de propagande. — Imprimés distribués: 475; entrevues: 19; familles visitées par les visiteuses d'Hygiène: 102.

Maladies contagieuses. — Cas déclarés: 4; cas non déclarés mais dépistés: 7; maisons visitées: 21; maisons affichées: 2; contacts et cas suspects examinés: 6; Exclusions des écoles: 6; enquêtes épidémiologiques: 3.

Tuberculose. — Cliniques: 2; personnes examinées: 82; cas positifs, nouveaux: 3; cas positifs, anciens: 8; cas vus à domicile: 26.

Vaccins et sérums distribués aux membres. — Sérum antitétanique, unités: 6,000; sérum antiscarlatineux, unités: 50; vaccin antivariolique, pointes: 10.

Vaccinations et immunisations. —Variole: 12; Typhoide, injections données: 2.

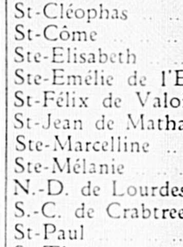
Hygiène maternelle. — Démonstrations privées: 52; cas pré-natals visités: 10; cas post-natals visités: 27.

Hygiène de la première enfance. — Cliniques: 9; enfants examinés au-dessous de 2 ans: 311; Bébés vus à domicile: 61; enfants préscolaires vus à domicile: 85.

Inspections sanitaires. — Logements visités, Re: Nuisances: 4; établissements de coiffure: 2; abattoirs et marchés publics: 4; autres établissements de victuailles: 125; autre inspections: 3; total des inspections: 138.

Aliments confisqués. — 285 livres.

Laboratoire. — Prélèvements d'eau: 80; prélèvements de lait: 4; prélèvements pour tuberculose: 9.



"Salon Idéal"

Mme Origène Amyot

informe sa clientèle qu'elle a fait l'acquisition d'une nouvelle machine, dernière création de la Lido automatique sans fil, la seule à Joliette, pour permanents, tous à l'huile, garantis pour 6 mois.

ONDULATIONS DE TOUS GENRES.

Prix de $2.00 à $5.00

Tél. 244

Adresse : 119, ST-LOUIS

22s. j.n.o.

St-Gabriel de Brandon

(D.N.C.) — BAPTEMES.— A M. et Mme Joseph Hénault (Marie Turenne) de St-Damien, une fille baptisée sous les noms de Marie-Huguette-Carmen. Parrain: M. J.-A. Hérard; marraine: Exilda Hénault, oncle et tante de l'enfant. — A M. et Mme Wenceslas Beausoleil (Ida Casaubon), un fils baptisé Joseph - Jérôme - Régent. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Beausoleil, oncle et tante de l'enfant.

* * *

MARIAGE. — Le 12 novembre, M. Arthur Dugas, fils de M. et Mme Alfred Dugas, unissait sa destinée à Mlle Irène Coutu, fille de M. et Mme Alphonse Coutu. M. A. Dugas servait de témoin à son fils et M. Alphonse Coutu à sa fille.

Il y eut réception dans la journée chez M. Coutu et la soirée fut donnée chez M. Dugas.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Mlle A. Melançon, M. Ulric Melançon, M. Alexandre Sarrazin, M. et Mme E. Sarrazin de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

— M. Rosaire Vadeboncoeur en visite chez des parents au Cap de la Madeleine.

St-Côme

(D.N.C.) — BAPTEMES.— Le 3 novembre, Marie-Rose-Gabrielle, enfant de M. et Mme Alfred Morin (Rosia Desroches), Parrain: Rhéal Morin; marraine: Gabrielle Mailloux.

— Le 6 novembre, Marie-Aimée-Pierrette, enfant de M. et Mme Horace Morin (Marie-Rose Mailloux). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Picard du Christ-Roi.

— Le 9 novembre, Marie-Simonne-Véronique, enfant de M. et Mme Tancrède Gagné (Paméla Thériault). Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Thériault.

* * *

HONNEUR. — Ecole no 1 — 6e année: Françoise Mireault 84; 5e: Cécile Mireault 73; 4e: Donalda Baillargeon: 88; 3e: Jean-Marie Payette 87; 2e: Gaétan Bordeleau 86; 1e: Guy Lepage, très bien; classe enfantine: Joseph Morin et Georgette Morin, très bien.

— Ecole no 5 — 7e année: Gilberte Parent et Marcel McCabe 93; 6e année: Aline McCabe 88; 5e: Henri Parent 84; 4e: Thérèse Gaudet 82; 3e: Yolande Parent 88; 2e: Jacqueline Beaudry 86; 1e année: Jean-Louis Parent, Jean-Louis Morin, Gaston McCabe, Clarence Gaudet, Roger Bordeleau, très bien; classe enfantine: Gaétan Beaudry, très bien.

Cette école est sous la direction de Mlle Marie-Anna Gagné.

* * *

Les travaux du couvent avancent rapidement. Nous espérons pouvoir l'inaugurer à la fin du mois de décembre.

St-Félix de Valois

(D. N. C.) — TABLEAU D'HONNEUR. — Ecole de Castle-Hill. — 6e année: Réjeanne Gareau: 5e année: Emilien Robillard: 4e année: François Robillard: 3e année: Marie-Paule Mayer.

* * *

BAPTEME. — Le 10 novembre, Joseph-André-Gaston, enfant de M. et Mme Rosario Girard (Eva Chouinard). Parrain et marraine: Joachim et Bernadette Girard, frère et soeur de l'enfant.

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

5075

EN GRANDE RETRAITE.— M. le Curé ainsi que M. le vicaire Pellerin prennent part à la grande retraite de huit jours qui se terminera samedi matin, à la Maison Querbes.

Nous faisons des voeux et nous prions Dieu d'accorder à nos chers retraitants tout ce qui est nécessaire pour donner aux âmes qui leur sont confiées la nourriture dont elles ont besoin pour marcher à leur suite et sûrement dans le chemin du ciel.

* * *

NOTRE ROND DE GLACE. — Tout nous indique maintenant que lorque les jeunes veulent quelque chose et surtout quelque chose de raisonnable... et qu'ils prennent les bons moyens pour l'avoir... on ne leur résiste pas.

Depuis longtemps on entendait parler d'une future patinoire. On y croyait tant bien que mal... c'est si facile à faire un rond de glace dans... l'imagination des jeunes surtout.

On a vu niveler le terrain de la cour de l'école... oui mais il y a encore loin de là à avoir de la glace...

Mais, miracle, on a vu toute une armée à l'oeuvre... scier... clouer..... transporter.... poser.... ajuster... de belles bandes toutes neuves.... quelque chose de bien!!!!

Mais alors... c'est donc bien vrai qu'il va y avoir un rond... et dans la cour de l'école et pour les élèves ???

Bien oui!... plus l'ombre d'un doute... puisqu'il ne reste plus que la glace à faire, et cela... le bon Dieu s'en charge!!! et vous verrez qu'avec un peu d'eau... il y aura moyen de faire quelque chose de bien.

* * *

CHEZ LES ANCIENS RETRAITANTS. — Le premier dimanche du mois de novembre, les Anciens Retraitants ont l'habitude de remercier leurs fonctionnaires et de s'en nommer des nouveaux ou de réinstaller les anciens.... selon l'inspiration du moment.

Voici donc quel fut le résultat des dernières élections. Président succédant à M. Omer Bernier: M. Wilfrid Gagné: vice-président: M. Albert Geoffroy. Il succède à M. Joseph Chevalier qui garde cependant sa fonction de récitateur: secrétaire: M. Joseph Beausoleil, fils. Il succède à M. Georges Benny; trésorier et directeur du chant: M. Roméo Desroches.

Nous donnerons plus tard la liste complète des directeurs qui furent choisis pour chaque rang.

* * *

NOS FERMIERES. — La séance de mardi dernier a grandement encouragé nos Fermières..... notre population a compris qu'il s'agissait d'un cercle qui a besoin de vivre et de se maintenir; voilà pourquoi elle s'est montrée généreuse pour assister à la séance organisée au profit des fermières.

Cordial merci en leur nom à tous et à chacun.

C'est bien beau d'avoir des oeuvres mais le plus important, c'est de les soutenir.

Nous n'avons qu'un regret à exprimer... c'est que le Cercle ne soit pas encore assez nombreux.

Il faudrait que dans toutes les familles de la paroisse il y ait ou bien la maman ou bien la jeune fille qui soit du Cercle des Fermières.

Quand les jeunes filles seront nombreuses dans le Cercle des Fermières, nous pourrons alors avoir un groupe de Jeunesse Agricole catholique Féminine... et seulement dans ce temps-là.

Nos jeunes gens ont besoin de savoir quelles qualités possède de telle ou telle jeune fille qu'ils désireraient avoir plus tard comme gardienne de leur foyer... et c'est bien légitime!

Donc, qu'on se dise le mot et qu'à la prochaine réunion du Cercle des Fermières, les jeunes filles soient présentes en aussi grand nombre que possible .

Vignettes

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE

TEL: MA. 4549

282 ONTARIO OUEST - MONTREAL

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Téléphone 72 ROGER MAGNAN, prop.

Magnan Frères

EPICIERS - LICENCIES

Coin des rues Notre-Dame et Lajoie

Le plus grand assortiment de bonbons et chocolats à Joliette. Prix de **10¢** la livre jusqu'à **80¢** la livre.

TIRE "Ste-Catherine"	**2** lbs **25¢**
CAFE "All Star"	la lb **20¢**
SOUPE "Heinz", aux tomates ou légumes	**3** btes **25¢**
JUS DE TOMATES "Libbys", 19 oz.,	**3** btes **25¢**
ESSENCE de vanille, 2 oz.	la bouteille **8¢**
FLEUR D'AVOINE "Quaker",	bte de **3** lbs **22¢**
FLEUR D'AVOINE "Quaker" avec verrerie	bte de **3** lbs **28¢**
FLEUR D'AVOINE "Quaker" avec porcelaine,	bte de **3** lbs **33¢**
FLEUR "Swans Down", rég. 35c	la bte **29¢**
POUDRE A PATE "Calumet, 16 oz.	la bte **23¢**
POUDRE A PATE "Calumet" 6 oz.	**3** btes **25¢**
SEL "Windsor"	bte de **1½** lb **5¢**
SEL "Windsor"	bte de **2** lbs **7¢**
SEL "Windsor"	bte de **2** lbs **6¢**
AMONIAQUE "Handy"	la boite **6¢**
PAPIER DE TOLETTE "Voyageur"	**8** roul. **25¢**
PAPIER DE TOLETTE "Snow Cap"	**4** roul. **25¢**

Epiceries de choix — Prix avantageux

Magnan Frères

Coin des rues N.-Dame et Lajoie

PEINTURE - EMAIL - VERNIS

DE QUALITE

PEINTURE 100% PURE

Vernis "CRYSTAL CLEAR"

Email "MULTI USE"

Champlain Lepine

QUINCAILLERIE — ARTICLES DE SPORT

12, place Lavaltrie - - - - - Tél. 786

Chasseurs! Chasseurs! Chasseurs!

• • • • •

Venez préparer vos expéditions CHEZ-NOUS